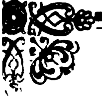
54e Année. — N° 15 Le Numéro : 50 centimes septembre 1899.





# JOURNAL
DU
# MAGNÉTISME
## ET DE LA PSYCHOLOGIE

FONDÉ EN 1845 PAR M. LE BARON DU POTET

**Organe de la Société magnétique de France**

*Paraissant le 5 et le 20 de chaque mois*

Directeur . H. Durville Rédacteur en Chef : Alban Dubet



**ABONNEMENT : 10 francs par an, pour toute l'Union postale**

*ADMINISTRATION ET RÉDACTION :*

PARIS — 23, RUE SAINT-MERRI, 23 — PARIS

On s'abonne *sans frais* dans tous les bureaux de poste



## SOMMAIRE DU NUMÉRO 15



### CONGRES SPIRITE ET SPIRITUALISTE INTERNATIONAL DE 1900

**Spiritisme.** — DUVAL, 55, Rue du Château-d'Eau.
**Magnétisme.** — DURVILLE, 23, Rue Saint-Merri.
**Hermétisme.** — PAPUS, 10, avenue des Peupliers.
**Théosophie.** — GILLARD, 38, rue de Verneuil.
**Spiritualistes indépendants.** — M. BONNARDOT, 10, rue de la Tuilerie, Suresnes (Seine).

## ÉCOLE PRATIQUE DE MAGNÉTISME ET DE MASSAGE

***(Enseignement supérieur libre).***

FONDÉE EN 1893. — AUTORISÉE PAR L'ÉTAT LE 26 MARS 1895.

**Dirigée par le Professeur H. DURVILLE**

Sous le Patronage de la **Société Magnétique de France**.

*Directeurs-Adjoints* : MM. les Docteurs ENCAUSSE (PAPUS) et MOUTIN.

*Administrateurs* : MM. BEAUDELOT, DÉMAREST et DURVILLE.

**23, Rue Saint-Merri, PARIS**

L'*Ecole* a pour but de former des *Masseurs-praticiens* expérimentés et de mettre le Magnétisme thérapeutique à la portée des gens du monde.

L'Enseignement comprend l'Anatomie descriptive, la Physiologie, l'Histoire du Magnétisme et du Massage, la Physique magnétique, les Théories et Procédés du Magnétisme et du Massage, la Pathologie, la Thérapeutique et les différentes formes du Massage pratique, d'abord le Massage hygiénique, puis le Massage suédois, le Massage médical français, le Massage orthopédique, et enfin, le Massage magnétique.

Cet enseignement, qui est fait dans des cours théoriques, pratiques et cliniques, comprend deux degrés, et peut se faire complètement en deux années. S'ils ont les connaissances suffisantes, les élèves de première année reçoivent le *Diplôme de Magnétiseur-praticien;* ceux de seconde année, le *Diplôme de Masseur-praticien*. Avec le premier, l'élève est suffisamment instruit pour pratiquer avec succès le Magnétisme et le Massage hygiénique; avec le second, il possède toutes les aptitudes pour servir d'auxiliaire au médecin dans la pratique du Massage médical.

Les *Cours théoriques et pratiques* ont lieu le lundi, le mercredi, le vendredi et le samedi, à 8 heures 1/2 du soir, du 10 octobre au 30 juin; les *Cours cliniques*, le jeudi et le dimanche, à 9 heures du matin, pendant toute l'année.

Le magnétisme humain est une force inhérente à l'organisme et toute personne dont la santé est équilibrée peut guérir ou soulager son semblable. Dans la plupart des cas, sans connaissances médicales bien étendues, l'homme peut être le médecin de sa femme; celle-ci, le médecin de son mari et de ses enfants.

Dans les maladies graves où la vie est en danger, quelques magnétisations faites dans les règles de l'art suffisent presque toujours pour faire cesser les symptômes alarmants. Un parent, un ami, un domestique animé du désir de faire le bien, peut souvent acquérir en quelques jours les connaissances suffisantes pour guérir la maladie la plus rebelle, si les organes essentiels à la vie ne sont pas trop profondément altérés.

L'Enseignement de l'*Ecole* est destiné à obtenir ce résultat chez les gens du monde, autant qu'à former des Magnétiseurs et des Masseurs professionnels.

En dehors de l'enseignement donné à l'*Ecole*, le Directeur et les Professeurs se mettent à la disposition de ceux qui ne peuvent pas se déplacer, soit à Paris, en province et même à l'étranger, pour organiser le traitement au lit du malade et mettre un parent, un ami, en état de continuer le traitement.

Sauf pendant l'été, le Directeur reçoit le jeudi et le dimanche, de 10 heures à midi; les autres jours, de 1 heure à 4 heures.

***Ecoles secondaires à* Madrid, *à* Lyon *et à* Bordeaux.**

## SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

CONSEIL ADMINISTRATIF (Membres actifs).

1. siége M. **Conard**. — 2. M. **Durin**. — 3. M. **Bouvery**. — 4. M. **Burg**. — 5. M. **Thomas**. — 6. M. **Carré**. — 7. M. **G, Démarest**. — 8. M. **Halley**. — 9. M. **Ch. Ruh**. — 10. M. **Hénault**. — 11. M. **Jamet**. — 12 M. **Courlet**. — 13. M. **Helt**. — 14. M. **Desvignes**. — 15. M. **Michelet**, homme de lettres. — 16. M. **Lacroix**. — 17. M. **L. Duchemin**, homme de lettres — 18. M. **H. Durville**. — 19. M. **Méert**. — 20. M. **Hénot**. — 21. M. **Froment**. — 22. M. **Grinevald**. — 23. M. **Guyonnet du Pérat**. — 24. M. **Jacquillat**. — 25. M. **Le docteur Bénard**. — 26. M. **Lessart**, ancien magistrat. — 27 M. **Létrange** — 28. M. **Gravier**. — 29. M. **Keil**. — 30. M. **Demé**. — 31. M. **Reveilhac**. — 32. M. **Couillerot**. 33. M **Beaudelot**. — 34. M. **Pennel**. — 35. M. **Bouleau**. — 36. M. **Loche**. — 37. M. **Soury** — 38. M. **Bossong**. — 39 M. **De forge**. — 40. M. **Ouiste**.

CORRESPONDANTS NATIONAUX

M. **Recoules**, à Narbonne (Aude). — **A. Bernard**, Saint-Quentin. — M. le docteur **Bertrand-Lauze**, à Alais. M. le docteur **Berjoan**, Vinça, Pyrénées-Orientales. — M. **Adrien Adam**, St-Ouen (Eure-et-Loir). — M. **Bornard-Colliard**, à Chanay (Ain). — M. **Chomier**, à St-Etienne. M. **Corrot** (*Elymas*) St-Dizier. - M. le Dr **Cornilleau**, au Mans. M. le docteur **David**, à Sigean (Aude). — Mme **Dejort**, à Angers. — M. **Chemin**, à Orléans. — M. **Jacquet de May**, pharmacien, à Rennes. — M. **Jacquot**, à Dijon. — M. **Dassieu**, à Toulouse. — M. le docteur **Dupouy**, à Larroque (Gers). — Mme **Fevrier**, à Orléans. — M. M. **Gavot**, conseiller municipal, à Orléans. — M. **Génin**, à Sedan. — M. **Gérard** artiste photographe, à Rennes. — M. **Jollivet-Castelot**, à Douai. — M. **Host**, à Lyon. — M. **Itier**. à Agen. — M. **Lageais**, instituteur à Limoges. — M. **Lalanne**, à Lespéron (Landes) — M. J. **Chessat**, à La-Bastide-de-Sérou (Ariège) — M. **Métais**, huissier à Loudun. — M. **Mialhe**, à Montredon (Tarn). - M. E. **Otto**, à Lantosque (Alpes-Maritimes. — **Revel**, à Lyon. — M. **Suire**, publiciste à Parthenay. — M. **Tournon**, à Mormant (Seine-et-Marne). — M. **Fourier**, Batna, (Algérie).

CORRESPONDANTS ÉTRANGERS

M. le docteur **Anfossi**, à Gênes, Italie. — M. le docteur **Bernier**, à Jacmel, Haïti. — M. **Bertoncini**, à Panama, Rép. de Colombie. — M. le docteur **Bourada**, à Roman, Roumanie. — M. **Carréra**, à Saint-Louis, du Sénégal. — M. le docteur **Ch. Carron**, à Milan, Italie. — M. Jésus **Ceballos**, à Mexico. — M. le docteur **Correo Barata**, à Lisbonne. — M. le docteur **Girgois**, à la Plata, Rép. Argentine. — M. de **Lagrange**, Véra-Cruz, Mexique. — M. le docteur **Letoquart**, à New-York. — M. Leopoldo A. **Ojeda**, à Mexico. — M. **A.-J. Rico**, à la Haye. — M. **Rosat**, aux Granges, Suisse. -- M. **Dentzkof**, à Madrid. -- M. **Bernobich**, à Pola, Autriche. -- M. **J. Zaméro**, à Smyrne.

SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES

« L'institut médical électro-magnétique » de Toulouse, représenté par **M.** le docteur **C. Surville**, président. — « L'Union spirite » de Reims, représentée par **M. Gobeaux**, secrétaire-trésorier. — La **Société magnétique** de Genève.

## COMITÉ DE DIRECTION POUR 1899

| | |
|---|---|
| MM. **X.** . . . . . . . . . . | Président d'honneur. |
| le dr **Dupouy** . . . . | Vice-présiden t d'honneur |
| le dr **Encausse (Papus)** | Président. |
| **Durin** . . . . . . . . | Vice-Président |
| **Demé**. . . . . . . . . | — |
| **H. Durville**. . . . . . . | Secrétaire général. |
| **Soury** . . . . . . . . | Secrétaire. |
| **Carré** . . . . . . . . | Secrétaire |

### CONCOURS DE LA SOCIÉTÉ

**Prix du Magnétoscope** . . . . . . 300 fr.

**A l'inventeur du meilleur instrument montrant la réalité de l'agent magnétique et la polarité humaine.**

Le service régulier du *Journal du Magnétisme* est fait à tous les membres de la *Société*, et une carte pouvant être considérée comme une carte d'identité imprimée sur parchemin leur est remise.

## CHEMINS DE FER DE L'OUEST

PARIS A LONDRES, PAR LA GARE ST-LAZARE
*via Rouen, Dieppe et Newhaven.*

**Quatre traversées par jour (2 dans chaque sens)**

Services rapides de jour et de nuit tous les jours (Dimanches et fêtes comprises), toute l'année. **Trajet de jour en 9 heures** (1re et 2e classe seulement). — **Grande économie.**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Départs de Paris Saint-Lazare... | 10 h. | mat. | 9 h | soir. |
| Arriv. à Londres London-Bridge. | 7 h. | soir. | 7 h. 40 | mat. |
| — Victoria....... | 7 h. | soir. | 7 h. 50 | mat |
| Dép. de Londres London-Bridge. | 10 h. | mat. | 9 h. | soir. |
| — Victoria........ | 10 h. | mat. | 8 h. 50 | soir. |
| Arrivées à Paris Saint-Lazare... | 6 h.55 | soir. | 7 h. 15 | mat. |

*Prix des billets :*

Billets simples, valables pendant 7 jours.

1re cl. **43 fr. 25.** — 2e cl. **32 fr.** — 3e **23 fr. 25**

Billets d'aller et de retour, valables pendant un mois

1re cl. **72 fr. 75.** — 2e cl. **52 fr. 75.** — 3e cl. **41 fr. 50**

*Des Voitures à couloirs.* — (W.-C. toilette, etc., sont mises en service dans les trains de marée de jour entre Paris et Dieppe.

Des cabines particulières sur les bateaux peuvent être réservées sur demande préalable.

*Transport en grande vitesse.* — Messageries, primeurs, fruits, légumes, fleurs, etc., entre Paris et Londres.

*Trois départs par jour toute l'année.*

Les expéditions remises gare Saint-Lazare pour les trains partant à midi 55 à 3 h. 40, 4 h. 10 et 9 h. du soir arrivent à Londres le lendemain à 8 h. 45, 9 h. 15 du matin et à midi 1

**Nouvelles facilités offertes**
*aux personnes désirant se rendre au bord de la Mer*

Depuis le 10 Juin, la délivrance des billets d'aller et retour de Bains de Mer valables 3 et 4 jours, qui était limitée à certains jours déterminés, est étendue à tous les jours de la semaine.

Donc, dès maintenant, les personnes qui veulent se rendre d'une gare quelconque du réseau de l'Ouest à une station balnéaire ou thermale desservie par le même réseau ont à leur disposition *tous les jours* jusqu'au 31 Octobre, des billets de Bains de Mer valables 3 jours, 4 jours, 10 jours ou 33 jours selon les distances.

Pour plus de renseignements nos lecteurs feront bien de réclamer le livret-guide illustré du réseau de l'Ouest que la Compagnie envoie franco à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie adressée au Bureau de la Publicité, 20, rue de Rome, à Paris.

## JOURNAUX

**Le Courrier de la Presse**, fondé en 1889, 21, boulevard Montmartre, Paris, par M. GALLOIS, a pour objet de recueillir et de communiquer aux intéressés les extraits de tous les journaux du monde sur n'importe quel sujet.

Le **Courrier de la Presse** lit au moins 6.000 journaux par jour et rend de grands services aux écrivains, aux artistes aux hommes politiques qui ont besoin d'être renseignés sur ce que l'on dit d'eux dans la presse.

**L'Initiation**; Revue philosophique des Hautes Etudes, parait mensuellement sous la direction de Papus. Ab. France, 10 fr. par an ; étranger, 12 fr. le numéro. 1 fr.

**Revue scientifique et morale du Spiritisme**, mensuelle. Directeur : G. Delanne. Ab. 7 fr. par an, 5, rue Manuel. Paris. Etranger, 10 fr.

**La Résurrection**, revue catholique d'avant-garde, paraissant sept fois par an. Directeur : Albert Jounet à St-Raphael Var). — Abonnement : 2 fr. 50 par an.

## MASSAGE — MAGNÉTISME

**Massage magnétique**, par le professeur H. Durville directeur de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* et par Mme Durville. Tous les jours, 23, rue Saint-Merri, de 1 à 4 heures, excepté le jeudi et le dimanche. Traitement à domicile, soit par le directeur, soit par un élève.

**Massage orthopédique.** — M. Demé, professeur à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, 39, rue de la Voûte, Paris.

**Massage médical.** — M. Eugène Soury, lauréat. professeur à l'Ecole de magnétisme, 18, rue du Caire. Paris.

## MÉDIUMNITÉ

**Médium voyant.** — Mme Bassat, 148, rue Montmartre. Tous les jours.

## SOMNAMBULISME

Dans un grand nombre de maladies compliquées, le médecin, qui ne voit pas dans les profondeurs de l'organisme, est souvent très embarrassé pour établir son diagnostic et prescrire le remède nécessaire à la guérison.

Dans l'un des états du sommeil magnétique, un bon somnambule lucide peut voir la nature, les causes, les symptômes du mal et le remède à y opposer. Le rapport du somnambule au malade s'établit par le contact ou par un objet appartenant à celui-ci (de préférence une mèche de cheveux, ou vêtement porté sur la peau) n'ayant pas été touché par d'autres.

A la direction du *Journal du Magnétisme* on connait toutes les meilleures somnambules de Paris. Ceux qui désirent des consultations somnambuliques, soit pour *Maladie, Recherches, Renseignements*, peuvent s'adresser à la direction, 23, rue Saint-Merri, qui les mettra en rapport avec des sujets les plus lucides et les plus recommandables.

## SYNDICAT DE LA PRESSE SPIRITUALISTE de France

Siège social : rue Saint-Merri, 23, Paris

Le but du Syndicat est de resserrer les liens de confraternité qui existent entre tous les membres d'une même corporation, de répandre les idées spiritualistes sans distinction d'écoles ou de doctrines, chaque écrivain conservant son entière indépendance.

Demander les Statuts

*Le Journal du Magnétisme et de la Psychologie est servi gratuitement aux membres du Syndicat.*

## SYNDICAT DES MASSEURS et magnétiseurs

Pour la défense de leurs intérêts moraux et matériels, les professeurs et élèves de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* se sont réunis sous ce titre : *Syndicat des Masseurs et Magnétiseurs.* Association fraternelle des professeurs et élèves de *l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, qui a été autorisée par arrêté préfectoral en date du 1er juillet 1891.

Les membres du Syndicat se réunissent le dernier samedi de chaque mois, au siège de l'Ecole, 23, rue Saint-Merri, à 9 heures et demi du soir.

Tous les membres du *Syndicat* sont porteurs d'une carte d'identité signée par le commissaire de police de leur quartier

## DEMANDES ET OFFRES

**On demande pour Londres**

Une dame *somnambule* bonne sensitive et une dame *chiromancienne*.

Adresser offres avec tous détails concernant aptitudes, expérience, références, âge et joindre photographie, qui sera rendue, à *Occultist. 49. Acacia Road. St-John's Wood. Londres. N. W.*

# AUX LECTEURS ET ABONNÉS

Le *JOURNAL DU MAGNÉTISME ET DE LA PSYCHOLOGIE* s'étant assuré du concours d'hommes de science et de collaborateurs distingués, publiera des articles inédits sur le *magnétisme*, *l'occultisme*, le *spiritisme* et en général sur toutes les questions philosophiques et sociales qui s'agitent en ce moment.

Avec une *Tribune pour tous*, il se mettra directement en rapport avec ses Abonnés qui pourront poser, résoudre ou faire résoudre les questions d'intérêt général.

Fortement documenté, il tiendra les lecteurs au courant du mouvement scientifique et *spiritualiste* qui va s'accentuant dans le monde entier.

Sans aucun esprit de parti, il exposera les doctrines et les faits, se réservant seulement de donner l'opinion qui lui paraîtra la plus conforme à la vérité. Il n'est plus permis à aucune personne ayant quelque culture intellectuelle de demeurer étrangère au mouvement philosophique et scientifique, et notamment aux questions du spiritualisme moderne qui va bientôt atteindre son apogée.

Des articles suffisamment vulgarisateurs mettront tout le monde en état de comprendre et de juger.

La psycho-physiologie et la science de l'âme en général qui préoccupent à juste titre la société actuelle ont pour base le *magnétisme*, ainsi que l'ont reconnu tous les chercheurs et savants; il est donc indispensable de connaître tout particulièrement cette branche des sciences psychiques, faute de quoi on est exposé à ne rien comprendre des phénomènes du nouveau spiritualisme. C'est à l'absence ou à l'insuffisance d'instruction en cette matière que doivent être attribuées les fausses interprétations ou même les négations de nombre de personnes d'ailleurs très érudites à tous autres égards.

Notre tâche consistera donc à répandre la connaissance du Magnétisme et à donner à cette étude tout l'attrait désirable, ce qui nous semble facile.

---

## PRINCIPAUX COLLABORATEURS

*DU JOURNAL DU MAGNÉTISME ET DE LA PSYCHOLOGIE*

Dr BERTRAND-LAUZE.
Jules BOIS.
Dr BOUCHER.
DUPONCHEL.
A. ERNY.
L. ESQUIEU.
Dr FERROUL.
L. GRAVIER.
Dr P. JOIRE.
Albert JOUNET.
LECLAIRE.
Dr PAPUS
QUŒSTOR VITŒ.
Albert de ROCHAS
COMT TÉGRAD.
MAX THÉON.

---

Pendant les vacances, et peut-être durant le reste de l'année, le *Journal du Magnétisme* ne paraîtra qu'une fois par mois. *Il sera tenu compte de cette interruption aux Abonnés.*

# EN PLEINE NATURE

« Solitude, silence, oh ! le désert me tente ;
« L'âme s'apaise là, sévèrement contente.

Ce cri de l'âme éprise de vérité et de paix a jailli de ma poitrine haletante, et j'ai voulu, moi, pauvre batteur d'estrades du désert des cités aller visiter au pays du Soleil la Nature vivante dont je m'efforcerai de pénétrer les secrets.

L'âme s'apaise là, les voix humaines se taisent. On entend son cœur battre à travers le murmure des feuilles et le bruissement des insectes ailés... Les voix humaines ! Et cependant, je les entends encore, mais elles parlent une langue qui m'est inconnue. Je devine, je sens mieux, à travers leurs gestes et leur mimique, le langage intérieur de ces êtres aux teints divers et aux races diverses, qui, *moins civilisés*, laissent voir en eux.

Tout parle, tout vit, tout palpite, l'insecte qui bourdonne, la feuille qui s'agite, la branche qui se baisse pour boire au clair ruisseau, c'est tout un monde inconnu aux civilisés qui ne connaissent que le factice, le convenu, l'artificiel.

« Je vais dans la forêt chercher la vague horreur ;
« La sauvage épaisseur des branches me procure
« Une sorte de joie et d'épouvante obscure,
« Et j'y trouve un oubli presque égal au tombeau. »

Oui, j'y trouve un tombeau, mais aussi un berceau. La terre qui va recouvrir *mes restes* fait fleurir en *moi* l'idée nouvelle qui m'apportera enfin la vérité et la vie. C'est le tombeau de mes erreurs et c'est le berceau de mes espérances...

« Donc je vais au désert, mais sans quitter le monde :
« Parce qu'un songeur vient dans la forêt profonde,
« Ou sur l'escarpement des falaises s'asseoir
« Tranquille et méditant l'immensité du soir,
« Il ne s'éclipse point de la terre où nous sommes... »

Quitter la Terre ? Pour aller où ? — Au Ciel ? — J'y suis. — Abandonner les hommes, mes frères ? Où vivre sans eux ?

Oh ! non, je viens dans ta solitude peuplée de pensées, O Nature, pour te voir de plus près ; et te voir, te contempler, n'est-ce pas t'aimer ? Je m'éloigne du bruit des cités, de la foule, non pour fuir l'homme, mais pour le retrouver tel qu'il est, tel qu'il pourrait être, tel qu'il sera ?

« Ne sentez-vous donc pas qu'ayant vu beaucoup d'hommes,
« On a besoin de fuir sous les arbres épais
« Et que toutes les soifs de vérités, de paix,
« D'équité, de raison et de lumière augmentent
« Au fond d'une âme, après tant de choses qui mentent ?.. »

Les hommes, les hommes !

Des pensées vivantes, mais fugitives ; des éclairs parfois, avec du tonnerre ; mais que de confusion, que d'incertitudes, que de ténèbres ! L'intelligence s'amoindrit-elle dans la mêlée ? Peut-être. Elle voit mal, s'épuise en luttes stériles contre les ténèbres qui ne veulent pas fuir devant elle, devant son flambeau, flambeau qui semble parfois n'être allumé que pour mieux montrer à l'homme la profondeur de la nuit qui l'environne.

Oui, je sais ; il faut éteindre ce flambeau et s'endormir sur les ruines du passé ou sur les mensonges du présent. Pourquoi savoir ? Et puis, n'avons-nous pas le choix après tout ? Allons, o savants, étalez vos oripeaux, enguirlandez votre rhétorique, festonnez vos philosophies, enrubannez vos doctrines, apportez-moi votre science, votre logique, vos observations ! Allons, fais ton choix, mon esprtt, décide, vite. On te presse de partout ; tu ne peux différer.

— H, bien, je diffère pourtant.

Je veux interroger la Nature. C'est, je le répète, à la feuille, à l'insecte, au brin d'herbe, que je veux demander la clef de la vie, le secret de l'évolution.

Eh ! quoi, aurai-je enfin trouvé ? Quoi, c'est aussi simple que cela !

Grand Dieu, l'humble fleur de la montagne, négligemment cueillie, contient-elle tant de science, tant de simplicité et à la fois tant de grandeur !

C'est donc vrai, oui, je le sens là. Ce que de volumineux *in-quarto*, de redondants *in-octavo*, ou de petits, mais non moins prétentieux *in-18*, n'ont pu me dévoiler, tu peux et tu veux bien, toi, petite fleur sans éclat, me le murmurer à l'oreille, bien bas, si bas que je n'ai perçu qu'un souffle embaumé à travers la brise matinale ?

On ne s'éteint donc pas dans la solitude ; la conscience s'avive donc ; les facultés s'épanouissent vraiment dans les montagnes, les vallées et les bois.

« Non, je ne m'éteins pas, on peut rester flambeau
« Dans l'ombre, et sous le ciel, sous la crypte sacrée,
« Seul, frissonner au vent profond de l'empyrée.

Mais, dois-je garder pour moi ce secret ? Et l'homme, mon frère, n'a-t-il pas le droit de savoir ? Et la petite fleur me murmure : « Il faut qu'on vienne respirer mon parfum. Ce que tu dirais ne serait pas écouté ; moi seule ai le pouvoir de persuader ».

— Mais qui consentira à venir jusqu'ici ?

« Mes sœurs sont nombreuses, mais il faut les chercher. »

On peut donc trouve[illegible] vie et de la mort [illegible]

manité creuse en vain depuis tant de siècles, et que tous croient avoir trouvée, O naïveté !

Et que faut-il pour cela ?

— « Simplicité de cœur, sincérité, renoncement, me répond ma douce interlocutrice.

— Oh ! renoncement, dis-je, comment entends-tu cela ?

— Abandon sans regret et sans retour de tout ce qui est faux, artificiel et vain.

— Mais qu'est-ce qui est faux, artificiels et vain ?

— Si tu as une intelligence, interroge-la, elle ne te trompera pas.

— Mais c'est ce que font tous les hommes scientifiques ou autres, et cependant que de contradictions entre eux !

— C'est qu'ils n'ont pas la *vraie* intelligence. »

Oh ! voilà le secret, une partie du secret.

Où donc est la vraie intelligence ?

Là où est la liberté. Où est la vraie liberté d'une conscience pure qui veut la paix ? Cherchons-la dans la méditation profonde et dans la contemplation des œuvres de la Nature. La Nature nous livrera ses secrets, un à un, pour peu que nous ayons en nous ce qui constitue l'homme véritable qu'il ne faut pas confondre avec la machine humaine.

Et l'autre partie du secret ?

— Le Sphinx de granit qui regarde sans voir l'humanité qui passe, l'a jadis portée dans ses flancs. Quelques rares privilégiés ont déchiffré l'énigme, mais se sont bien gardés de le divulguer. Ce qu'ils en ont dit n'est qu'une affabulation que les chercheurs ont vainement tournée et retournée sans pouvoir lui trouver le sens véritable.

— Dis-moi, petite fleur, l'humanité saura-t-elle un jour ?

— Oh oui, vraiment. C'est alors qu'il y aura des gémissements, des cris de colères, de regret et de désespoir ; c'est alors que chacun verra se dérouler devant lui tout son passé et que se posera devant la conscience cette question redoutable : ai-je toujours été *sincère*, ai-je voulu la vérité pour elle-même, ai-je réellement aimé ?

Alors, plus de faux-fuyants, plus de mots creux et sonores, plus de sophismes. La conscience dépouillée de tous ces artifices restera seule en face de ses actes, et ses actes seuls répondront pour elle.

— Dis-moi encore, nos amis disparus, les âmes de nos défunts peuvent-elles nous répondre ?

— L'âme répond à l'âme, l'âme dépouillée du corps ne répond pas à l'homme, comme on le croit.

— Que sont donc toutes les communications qu'on appelle *d'outre-tombe* et d'où viennent-[illegible] ?

— Vos idées et vos pensées peuplent vo[illegible]mosphère et elles génèrent des formes aux[illegible] vous pouvez donner une vie factice par ce [illegible] [illegible]*vocation*. Mais des êtres divers vivant [illegible] ne pouvant subsister [illegible] s'emparent de ces formes et leur donnent l'impulsion et la direction conformes à leurs pouvoirs variés.

Les défunts laissent derrière eux la foule de leurs pensées, de leurs souvenirs qu'utilisent ces êtres. Les médiums sont pour eux la source de vie qu'ils puisent pour se matérialiser ou se manifester d'une manière quelconque.

Quand les spirites disent que le médium *prête* sa vitalité, ils ne se trompent que sur le sens ; ils devraient dire : *donne* au lieu de *prête*. Le médium et souvent les assistants ne donnent pas seulement de leur vitalité, mais aussi de leur intelligence, de leur *moi ;* d'où viennent ces communications toujours en rapport harmonique avec les connaissances, la moralité des médiums et des assistants.

— Les *décédés* ne viennent-ils jamais ?

— Ceux qui ont pu se conserver INTACTS restent sur la terre ; ils sont les protecteurs de l'humanité et veillent sur elle. Ils combattent contre la tourbe des êtres dont j'ai parlé et qui veulent prendre la place de l'homme. Mais *jamais* ils ne se communiquent *médianimiquement ;* cela leur est impossible. Ayant toute la vitalité nécessaire, ils n'ont pas besoin de puiser dans les médiums, ils ne le pourraient sans violer la loi de charité, sans commettre un véritable meurtre. Seuls, quelques voyants, privilégiés, peuvent s'entretenir avec eux, comme aussi ils peuvent s'entretenir avec les intelligences supérieures, mais ils ont dû, pour cela, se développer graduellement et se mettre en rapport harmonique avec les diverses catégories d'intelligences.

— Cependant on a pu constater l'identité de certains décédés.

— Jamais. Illusion pure. Un moyen infaillible de démasquer l'imposture, le voici : dès que le prétendu décédé s'annonce comme tel, laissez le médium seul, puis, hors du regard de ce dernier, consignez sur du papier une série de questions auxquelles devra répondre le décédé. Ceci fait, remettez le questionnaire au médium et retirez-vous. Le médium lira le papier et priera l'*Esprit* de répondre.

Essayez et vous serez édifiés.

— Pourquoi la présence des consultants est-elle nécessaire ?

— L'être qui se présente lit dans leur intelligence comme dans un miroir où se reflètent toutes les pensées, tous les souvenirs présents ou latents.

— Il y a cependant des faits révélés que le médium et les assistants n'ont pu connaître.

— C'est assez rare, mais cela se peut. Les intelligences humaines ne sont pas sans lien entre elles ; d'une intelligence à une autre, présente ou éloignée, comme s'il suivait des fils invisibles, l'être qui se communique poursuit la trame qui relie toutes les intelligences les unes aux autres, et c'est ainsi

que vous avez l'illusion de l'identité. Au reste, avez-vous jamais appris quoique ce soit en dehors de ce que vous savez, de ce que les hommes dans le passé lointain vous ont transmis?

— Mais l'*Esprit* apparaît avec la forme corporelle qu'il avait sur la terre.

— Emprunt fait à la matière éthérique où, comme je l'ai dit, viennent se fixer les formes, les pensées, pensées et formes persistant plus ou moins longtemps suivant l'intensité de la force qui les a générées.

— Tu ne me dis pas, petite fleur, si le médium n'obéit pas simplement à une suggestion étrangère ou ne répond pas à sa propre pensée.

— Tu sais bien qu'il en est souvent ainsi; mais tu sais aussi qu'il n'en est pas toujours de même. Il est facile de faire la distinction.

— Aurais-tu encore des confidences à me faire?

— Interroge-moi. Je ne parle que quand on m'interroge.

— Je te remercie, c'est assez pour aujourd'hui. — Un mot encore; ce que tu viens de me révéler sera-t-il connu et vérifié un jour?

— Plus tôt que tu ne penses ».

*Et nunc intelligite, erudimini...*

Alban Dubet.

---

**Dans le prochain numéro, nous publierons une étude documentée de MAX THÉON : La Doctrine spirite et l'œuvre d'Allan Kardec.**

# L'ORIGINE COSMIQUE

### LE SEPTÉNAIRE

**L'Esprit pur** — en passivité — immuable, éternel, le seul indivisible, le seul impénétrable.

**L'Esprit pur** — en activité — *Cosmique, cause sans cause.*

**L'Intelligence** — passive — une propriété du *Cosmique cause sans cause.*

**L'Intelligence** — active — une propriété du *Cosmique cause sans cause.*

**La Vitalité** — passive — une propriété du *Cosmique cause sans cause.*

**La Vitalité** — active — une propriété du *Cosmique cause sans cause.*

**L'Essence,** forme germinative conceptive, procédant de l'intelligence et de la vitalité en activité.

Telle est l'enveloppe septénaire de ce qui est pour l'homme dans son état actuel : HORS DE LA PENSÉE, L'INCONCEVABLE.

Dans cette enveloppe septénaire, le Cosmique sans cause est inséparable de l'Esprit pur.

L'Intelligence — en passivité — est inséparable du Cosmique cause sans cause.

La Vitalité — en passivité — est inséparable de l'Intelligence en activité.

La Vitalité — en activité — est inséparable de la Vitalité en passivité.

L'Essence germinative conceptible est inséparable de la Vitalité en activité.

. · .

Le HORS DE LA PENSÉE, L'INCONCEVABLE (le NUCLEOLINUS) est parfait.

L'Esprit pur en passivité (le NUCLEOLEUS) contient en soi-même la perfection.

Le Cosmique cause sans cause (le NUCLEUS), l'Esprit pur en activité, dépend de la perfection des états et degrés variés de l'enveloppe matérielle, c'est-à-dire de la matérialité cosmique, perfectionnée, et cette perfection consiste dans l'intellectualisation et la vitalisation de la matérialité cosmique, suivant le pouvoir de réceptivité de cette dernière. Ce pouvoir est la mesure de sa propre intelligence et vitalité : d'où l'équilibre, c'est-à-dire l'ordre parfait.

Dans l'Esprit pur (en tant que Cosmique cause sans cause l'Intelligence (en passivité) est parfaite.

Procédant de son activité, sa perfection dépend d'abord de la conception, c'est-à-dire de la manière qu'elle doit façonner la matérialité, puis de l'exécution dans tous les états et degrés de densité, depuis le plus élevé jusqu'au plus bas, ou autrement dit suivant la capacité de recevoir l'intelligence et la vitalité. Cette perfection conceptive de la matérialité cosmique, développée et définie, selon ses états et degrés, s'étend de plus en plus par la formation de l'essence germinative conceptive qui est le photoplasme le plus raréfié.

. · .

Symboliquement, le Cosmique cause sans cause, le Nucleus, est semblable à une enveloppe sans couleur, transparente, de l'Esprit pur en passivité (le Nucleoleus invisible) qui voile le HORS DE LA PENSÉE, l'INCONCEVABLE Nucleolinus. D'où viennent les visions des voyants dans la *Vasha* (1) de glace, semblable au cristal pur, sans couleur et sans mouvement, à cause de l'équilibre parfait.

L'Intelligence passive et l'intelligence active sont semblables à des enveloppes de saphir, plus claires et plus accentuées de la transparence-incolore du Cosmique cause sans cause.

L'enveloppe sphérique extérieure, celle de l'Essence germinative conceptive, est semblable à un rayonnement doré.

Comme intermédiaire entre le *saphir* de l'intelligence en activité et le *rayonnement doré* de l'Essence, se trouve le *vert* de la Vitalité. D'où viennent les visions des voyantes consistant en un arc en ciel semblable à une émeraude.

---

(1) Eau.

L'Esprit pur en activité, Cosmique cause sans cause, enveloppé par l'intelligence, la vitalité et l'essence, dans leurs états et degrés les plus raréfiés, par suite de son *élasticité*, s'étend dans la matière équilibrée avec son intelligence et sa vitalité, inséparables, en l'intellectualisant et en la vitalisant, suivant sa capacité de réception. Ainsi la matérialité la plus raréfiée, intellectualisée et vitalisée, prend la forme sphérique atomique.

Tel est l'état de la forme sphérique en passivité.

Cette forme, par suite de son électricité, s'étend jusqu'au degré de la matérialité malléable dont elle s'enveloppe et où elle se développe *activement*.

La forme sphérique, en activité, s'étend avec son intelligence et sa vitualité jusqu'au troisième état de la densité et là elle *sentiente* (1) l'attraction et la répulsion ; elle se condense dans des formes changeantes, non définies et illimitées. Continuant, par suite de son élasticité, à s'étendre dans le quatrième état, l'intelligence pouvant s'individualiser avec sa vitalité, prend et abandonne à volonté la forme individuelle, mais toujours avec ordre, en sorte que la matérialité une fois utilisée par les formations individuelles est désormais et pour toujours réservée à ces formations.

C'est l'état de l'*intelligence libre* ; c'est le deuxième enveloppement *quaternaire*.

.˙.

A cette époque, les plus parfaites parmi les intelligences se préparant à un état plus dense de matérialité, un incident se produisit. L'une d'elles s'opposa à cette expansion, en prétextant que par suite de leur activité, elles étaient incapables d'approfondir les secrets de l'Essence germinative conceptive qui est la quatrième enveloppe extérieure du Nucleolinus, pour laquelle elles avaient de l'affinité, et que le repos ou passivité était nécessaire avant qu'elles puissent prendre une forme permanente, parce que dans ce repos au contemplation passive elles arriveraient à comprendre la nature des formes et les mystères de la germination, compréhension nécessaire pour une exécution convenable.

Mais une autre des plus parfaites émit un avis opposé. D'où la division. Les partisans de la dernière opinion furent les plus nombreux.

La majorité *sentientant* (1) la division rejeta la minorité dans la matière la plus dense. Ainsi se termina le combat, et les libres intelligences qui restaient s'étendant dans la matérialité de densité convenable pour les formations individuelles permanentes, s'enveloppèrent de cette matérialité selon leur idéal de perfection. Après avoir ainsi pris la forme permanente, elles *sentientèrent* (1) qu'il manquait quelque chose, et les plus parfaites comprirent que, pendant que celles qui avaient été rejetées traversaient cet état, leur chef les avait enveloppées de son mieux de matérialité la plus perfectionnée et la plus appropriée. Dans leur forme parfaite, elles émanaient de l'intelligence et de la vitalité en affinité avec leur entourage et elles formaient ainsi des êtres à leur propre ressemblance, mais inférieurs à elles-mêmes, parce que la matérialité sur laquelle les intelligences opéraient n'était pas suffisamment préparée.

Après avoir achevé l'enveloppement de leurs émanations, elles s'aperçurent que cet état de matérialité n'était pas, ainsi que nous l'avons dit, convenablement approprié, et elles en comprirent le motif : ceux qu'elles avaient rejetés en avaient utilisé la plus grande partie pour leur propre enveloppement et pour l'enveloppement des émanations que, dans leur précipitation, ils avaient pu former.

Elles tinrent conseil et résolurent qu'un tiers d'entre elles continueraient leur expansion, que les deux tiers resteraient avec leurs émanations inférieures pour surveiller et garder au cas où ceux qui avaient été rejetés reviendraient pour les combattre.

— C'est ici l'état d'Esprit, le premier de la forme individuelle permanente.

Puisque tous désiraient l'expansion dans tous les états et degrés, les chefs décidèrent que ceux qui possédaient les *auras* les plus rayonnantes seraient choisis pour descendre. Ainsi un tiers fut désigné parmi les nouvelles émanations, et ce tiers, avec les chefs, s'étendit dans le deuxième degré de la matérialité la plus convenable pour leur propre enveloppement et pour celui de leurs émanations. Ils trouvèrent ici le déséquilibre et la perte, en sorte que les émanations furent inférieures à leurs émanateurs.

— C'est l'état de la lumière ou intelligence secondaire, mais les émanations étaient, comme les êtres dans leur état, parfaites dans leur propre état.

S'intendant plus loin, cette tierce partie de la libre intelligence entra dans le troisième degré de la densité de matérialité convenable pour la forme individuelle permanente, et s'én étant enveloppée, elle allait commencer à en envelopper ses émanations, comme auparavant, mais elle rencontra un déséquilibre et une perte encore plus considérables, de sorte qu'une grande partie de matérialité fut incapable de recevoir l'intelligence et la vitalité convenable pour des formations, et en examinant, elle s'aperçut que cette matérialité n'avait d'affinité qu'avec l'intellectualité et la vita-

(1) Le verbe *sentienter* n'a pas d'équivalent. Il signifie sentir et comprendre *dans tout son être*.

(1) Voir la note plus haut.



lité de ses émanations les plus imparfaites et qu'ele tendait vers toute espèce de formes dissemblables à elle-même.

A cetta époque, le chef des libres intelligences allait utiliser la matérialité pour les formations avec lesquelles les émanations inférieures avaient de l'affinité et se proposait de s'étendre dans le quatrième état de matérialité convenable pour mouler la forme individuelle, lorsqu'une des plus grandes permi les libres intelligences s'interposa en disant : « à l'époque de l'opposition, je gardais le silence, maintenant l'équilibre dans ma pensée et ne trouvant pas d'objection ; mais aujourd'hui je déclare que le temps est venu de se reposer afin d'approfondir le mystère de la forme, puisque la matérialité dont nous sommes entourés est, à cause du déséquilibre et de l'insuffisance, incapable de revêtir notre forme et il n'est ni sage ni prudent de former des êtres dont nous ignorons la nature, les capacités et les besoins.»

Pour la deuxième fois, il y eut lutte. La minorité, c'est-à-dire ceux qui adoptèrent ce dernier avis, et un quart des libres intelligences furent rejetées.

Ceux qui restaient se consultèrent, et parmi eux, ceux qui en avaient le pouvoir émanèrent des conceptions germinatives dans une matérialité qui ne fut pas convenable pour la formation d'êtres semblables à leurs émanateurs. Ils firent ainsi afin que ceux qu'ils avaient rejetés, dans le cas où ils eussent pu abandonner à volonté leur enveloppe plus dense pour revenir, ne pussent utiliser l'état d'essence de la matérialité. Alors le chef obtinque quelques-uns des plus passifs d'entre eux se reposassent en sommeil pour qu'ils pussent diriger leurs regards à l'extérieur afin d'essayer de voir ceux qui avaient été rejetés, de décrire l'endroit où ils étaient et leurs occupations.

Pendant ce sommeil, l'un d'eux disait : «je *sentiente* que personne ne peut se servir de ses sens que par le moyen d'organes et que ces organes doivent être de la même matérialité que leur entourage, et quisque je n'ai pas d'organes d'un degré plus dense de la matérialité que mon état actuel, je n'ai pas les moyens de *sentienter* ce qui est plus dense. »

Et le chef répondit : « il est essentiel que nous sachions où sont nos adversaires et ce qu'ils font.»

— Et pendant qu'il se livrait à un sommeil plein d'inquiétude, un être se tenait debout, près de lui, la figure voilée, disant : « ce qu'a affirmé le voyant est vrai, néanmoins, il y a une voie.»

— « Quelle voie, demanda le chef ? »

— « Faites entrer le voyant, dit l'être voilé, pendant son sommeil, vous l'envelopperez par votre puissance, de la matérialité la plus dense, dans chaque degré où il descendra, enveloppez-le avec une matérialité convenable ; de cette façon, il pourra se servir de ses sens au moyen d'organes convenablement matérialisés et vous apprendrez ce que vous voulez savoir. »

— « Qui êtes-vous, dit le chef, et pourquoi êtes-vous voilé ? »

— « Je suis une intelligence libre, qui, après la première lutte, est restée dans le premier état de la conception germinative ou d'essence, et on m'a envoyé ici pour vous donner ce conseil. Je n'ai pris cette dense matérialité que pour communiquer avec vous, et le voile sert à cacher le rayonnement éblouissant de mon visage. »

Sur ces mots, il disparut.

Le chef suivit ces conseils en plongeant le voyant dans un sommeil profond et le protégeant de sa puissance.

Or cette puissance se manifesta comme une lumière pourpre, semblable à l'améthyste orientale, et par cette lumière, le chef put voir le voyant qu'il avait endormi ; lorsque ce dernier fut arrivé au degré le plus dense de la matérialité et s'en fut enveloppé, le chef le dirigea par sa pensée en lui commandant de rechercher les traces de ceux qui avaient été rejetés.

— Le voyant, par la communication mentale, lui dit : « ainsi enveloppé, je ne peux voir que mon entourage grossier immédiat de la matérialité intellectualisée et vitalisée à laquelle je ne suis pas habitué. »

— « Puisque vous êtes ainsi enveloppé, dit le chef, entrez dans l'état d'essence, et en cet état moins dense, pénétrez la matérialité la plus proche en densité et dites ce que vous *sentientez*. »

Alors le voyant s'extériorisa, mais après un moment, il dit : « laissez-moi, je vous prie, rentrer dans le corps que j'ai revêtu dans cet endroit, car je suis fatigué ; et tout me semble recouvert d'un voile impénétrable, de sorte que je ne puis voir. »

Il revint alors à la forme qu'il avait prise, mais il essayait vainement d'y rentrer. Le chef lui dit : « dormez et voyez pourquoi vous ne pouvez pas y rentrer. »

Le voyant répondit : « un être plus puissant que moi s'est emparé de ce corps. Je vous prie de me rappeler, car il y a du danger ici. »

Le chef le rappela et lui dit de se reposer dans un sommeil réparateur.

Il rassembla les plus grands et leur dit : « l'expansion la plus proche est voilée et invisible, et cette manière de voiler est le propre d'*Ad Ad* qui fut avec son entourage rejeté par nous, il s'est enveloppé d'une forme imprégnée de notre puissance et il peut ainsi lui-même envelopper, émaner et former. »

— « *Ad Ad*, répliquèrent-ils, fut rejeté avec violence et dans le trouble, or la formation ne se fait que dans le repos, donc il n'est pas possible qu'il en soit ainsi.»

— « Je sais ce que je sais, dit le chef. »

Et il s'empressa d'écarter le danger.

A cette époque, quelques-unes des libres intelligences enveloppées et toutes les émanations de l'état d'essence étaient dans le repos en sorte qu'elles ne reconnurent pas le danger qui les attendait dans l'expansion.

Alors une grande Intelligence s'adressa au chef, en disant : « Quand quelques-uns de nos semblables furent rejetés, une première, puis une deuxième fois, je gardais le silence, conservant la neutralité, car mon office n'était pas de commander ni de juger. Sagement ou non, les opposants à l'expansion furent rejetés avec violence et qui peut savoir l'étendue actuelle de leurs capacités ? Car ils se sont développés au moyen du plus grand stimulant ou aiguillon, la souffrance ». — Et le chef de dire : « Comment savez-vous que la souffrance est un stimulant ? » — « C'est que j'ai souffert, répondit l'autre. Et maintenant, mon désir est de rester parmi ceux des nôtres qui sont affaiblis par le combat, parmi leurs émanations et parmi les formes germinatives conceptives de cette matérialité, car tous ceux-ci ont besoin de protection et de soins ». — Le chef répondit : « Vous êtes digne de confiance ; vous êtes libre de rester ou de nous suivre ».

Ainsi celui-là restait dans l'état d'essence et les autres qui en furent capables passèrent dans les autres degres. Là, ils revêtirent des enveloppes et formèrent des émanations à leur ressemblance ; car là rien ne manquait dans la matérialité. Seulement il y en eut un tiers qui ne pouvait être intellectualisé ni vitalisé, et cette portion dispersée çà et là parut obscurcie à cause du voile d'invisibilité qui la recouvrait. Alors le chef et le voyant qu'il avait envoyé dans l'extension échangeaient leurs pensées ; par leur puissance combinée, ils arrivèrent à pénétrer dans le milieu occupé par *Ad Ad* et sa suite et à éloigner ceux qui postérieurement avaient été rejetés dans un degré plus dense. Et le trouble du chef fut grand parce qu'il vit que par sa propre puissance, il avait formé l'entourage matériel au moyen duquel le premier Banni pouvait mouler la matérialité et envelopper les siens. Il dit : « Celui-ci ne sera plus connu parmi nous sous le nom d'*Ad Ad*, l'Eminent des Eminents, mais sans celui de *Elichesh*, le Prévoyant, car c'est par sa prévoyance qu'il a prévalu contre nous ».

Et il entoura les libres intelligences qui restaient, ainsi que les émanations nées dans cette dernière et plus dense matérialité, d'une lumière rayonnante afin que ce rayonnement pût les voiler, comme l'invisibilité voilait les bannis et leurs émanations, les pouvoirs d'invisibilité et leurs émanations ainsi s'obtinrent : c'est l'état de l'intelligence simple.

C'est alors que le chef et les plus forts s'étendirent et pénétrèrent dans la plus grande densité de la matière où ils ne trouvèrent aucune espèce de formation. Cependant, après s'être enveloppés, ils s'aperçurent que, comme dans les états précédents, il y avait perte et imperfection dans la matérialité qui restait, et ils infusèrent de leur puissance dans la moins parffaite matérialité, suivant leurs capacités, afin que nul autre ne put l'utiliser ; mais ils n'émanaient ni intelligence ni vitalité. — Ceci est l'état de l'âme.

Ils virent que dans cet état, où il n'y avait pas d'émanations et où la matière manquait d'intelligence et de vitalité, il était nécessaire de poster des gardiens capables pour que les bannis restassent dans leurs limites. Mais le chef fut troublé parce que ses hôtes ne pouvant plus s'accroître en donnant naissance à des émanations à leur propre ressemblance, leur nombre allait en diminuant. Pendant qu'il réfléchissait dans le repos, l'être, qui avait conservé l'état d'essence, vint (à l'exception de 4, 12, 24 et 36) avec toutes les libres intelligences qui furent trop faible pour suivre le chef dans l'expansion, et il dit : « J'ai rendu à la matérialité de l'état d'essence ce qui lui manquait, j'en ai perfectionné les émanations et je suis venu ici avec ceux qui se sont fortifiés ». — Le chef répondit. « C'est bien, mais où avez-vous trouvé cette intelligence et cette vitalité ? » — « Dans l'essence : la source est au centre de mon *moi* ». — « Alors, prenez ma place, dit le chef, je vous prie ». — « Non pas, répliqua son interlocuteur, ce que je vous ai dit est entre nous, et je suis parmi vous comme un serviteur ».

Ils sortirent alors ensemble et s'enveloppèrent dans l'expansion. Ils trouvèrent que la matérialité faisait défaut et aussi que l'intelligence et la vitalité étaient épuisées, que par suite cette matérialité ne pouvait servir que pour des formations inférieures et non semblables à eux-mêmes. C'est pour cette raison qu'ils s'abstinrent, sachant que les bannis de la deuxième époque avait traversé cette matérialité et s'en étaient enveloppés.

Le chef demanda à son compagnon : « Pourriez-vous rendre à cet état et à l'état imparfait que nous avons quitté ce qui leur manque ? » — « Je ne pourrais le faire quant à présent, répondit-il ? »

Ceci est le degré intérieur et le plus raréfié du corps nerveux.

Fatigués de leur course, les deux interlocuteurs et leur entourage se reposaient, et bientôt celui qui venait de l'état d'essence partit en avant. Au réveil du chef, cet être lui dit : « J'ai vu devant nous toute la région épuisée, nous ne saurions trouver de quoi nous envelopper convenablement ».

Ils comprirent alors que les derniers bannis avaient pris leurs positions dans l'expansion extérieure, dans le deuxième degré de l'état du corps nerveux et qu'ils avaient épuisé la matérialité utilisable.

Le chef, baissant la tête, s'écria : « C'est fini ;

notre chemin est coupé ; qui pourra nous dire si l'invisibilité ou le rayonnement prévaudra ? » Et ils prirent position dans le premier et intérieur degré de l'état du corps nerveux en face de ce qui leur parut être un abîme béant qu'ils ne pouvaient franchir avec leur forme actuelle.

Las d'attendre, quelques-uns proposèrent de s'envelopper de leur mieux et de franchir l'abîme dans des formes inférieures ; mais les plus sages leur firent des objections : « Comment, disaient-ils, pourrions nous combattre dans des formes inférieures l'armée du banni et remporter la victoire ? ».

Celui qui venait de l'état d'essence et ses partisans s'entretenant de la situation, dirent : « Que personne n'abandonne la forme que nous avons reçue du Cosmique cause sans cause ! » Ceux-ci conservèrent leur sérénité et reposèrent dans le sommeil de l'*Alifa*. Car celui en qui ils avaient confiance avait dit : « Nous et tous ceux qui sont bannis ont la même origine, et cette origine se manifestera dans tout, à mesure qu'on perfectionnera le tout ; tandis que l'Esprit par impassivité est parfait en soi, le Cosmique cause sans cause se perfectionne lui-même en perfectionnant la matérialité ». Ce dernier parlait en sommeillant. Le chef lui demanda : « Comment pouvez-vous reposer dans le sommeil, quand il y a au dedans la lumière et l'obscurité et quand au dehors il y a un abîme entre nous et l'armée des bannis ? ».

— « Reposez-vous aussi, fut-il répondu, afin qu'au moment de l'action, la force ne vous manque pas ».

Celui-ci se retira et s'endormit au milieu des siens, pendant que quatre d'entre eux veillaient sur lui. Peu après, ils virent au-dessus de lui une lumière et une ombre protectrice ; graduellement, la lumière augmentait et l'ombre s'épaississait. Ils pensèrent : « C'est le rayonnement et l'*adombrement* de notre origine, du Cosmique cause sans cause ». Et ils l'appelèrent I E, l'essence, parce que cela venait de l'état d'essence.

**Pendant toute cette époque dans laquelle I E se reposait, il resta silencieux dans tous les états et degrés d'être, implorant sept fois l'Essence : « Aidez nous en justice ! »**

Parmi ceux qui veillaient sur I E, il y en eut deux dont l'*audienticité* était si parfaitement développée qu'ils entendaient la pensée de l'essence de I E, et l'un des deux dit à l'autre : « I E fait appel au Cosmique cause sans cause non à LUI dans toute son intégralité, mais à un de ses attributs, la justice, et il a raison de faire ainsi, quoique chaque partie soit dans le tout ».

Et les *audients* entendirent, comme provenant **de l'ombre, le son d'une voix qui disait : « C'est ainsi que les causes développent le *sans cause*, l'origine son origine ».**

Or, après une longue durée, c'est-à-dire après 7 millions 7 mille 7 cent et 70 périodes d'alternance de rayonnement et d'ombre, lorsque la profondeur de l'ombre eut diminué, les veilleurs s'aperçurent que I E n'était plus présent et que le rayonnement ne paraissait plus. Pendant qu'*Ormu*, le chef des derniers bannis et ses compagnons veillaient, selon leur habitude, près de l'abîme béant qui s'étendait entre eux et ceux qui les avait rejetés, le chef des voyants prit la parole et dit : « Je vois ce qui paraît être une lumière et une ombre alternant entre elles comme une forme sphérique qui traverse l'abîme en se rapprochant de nous ».

Mais la sphère disparaissait. Alors le chef se dit : « C'est *Ad Ad*, l'éminent des éminents qui vient nous visiter et nous aider à nous étendre dans l'au-delà, et il s'est voilé lui-même en rendant son aura invisible ». Le chef demanda au voyant : « Quelle est la couleur de la lumière et de l'ombre que vous avez vues ? »

— « Pourpre foncé et blancheur rayonnante, répondit le voyant ».

Le chef pensa : « Un être plus puissant qu'*Ad Ad* fait la traversée ».

Peu après, une grande lumière et une chaleur intense, suivies d'une obscurité profonde et d'un grand froid, passèrent au-dessus de lui. Il essaya de parler, mais il ne put.

C'est ainsi qu'*Elohim*, portant I E enveloppé dans son aura de lumière et d'ombre, traversait l'abîme et entrait dans l'au-delà. C'est l'attribut de la justice du Cosmique cause sans cause qui avait été évoquée par I E. Ainsi un attribut de l'Impersonnel devenait personnel et s'enveloppait du degré de matérialité dans lequel il pouvait *sentienter* et être *sentienté* par la matérialité intellectualisée et vitalisée qui se trouvait hors du degré et de l'état nerveux dans lequel les derniers bannis avaient été rejetés.

Cependant, le degré de matérialité d'Elohim ne fut pas celui de la matérialité dans laquelle il descendait, mais il était analogiquement comme l'éther est à l'égard de l'air, l'air à l'égard de l'eau, l'eau à l'égard de la formation poreuse.

**Alors Elohim, dans le repos, émettait une puissante Emanation qui venait se reposer dans l'Est avec I E, lequel était en état de trance dans le rayonnement et l'*adombrement* ; puis il remplit l'immensité de l'espace d'un mouvement vibratoire rapide et continu ; par suite de ce mouvement, la matérialité la plus raréfiée montait et celle de plus grande densité descendait ; la plus raréfiée environnait l'état du corps nerveux où se trouvaient les derniers bannis.**

**Elohim répandit ensuite sa propre intelligence et sa vitalité dans cette matérialité la plus raréfiée ; il émana et enveloppa 12 êtres dans l'extension en leur disant : « Vous êtes formés dans la**

justice et dans la sagesse, veillez à ce que personne n'entre dans l'extension ni n'en sorte, car vous êtes comme une séparation de ce qui est en dedans et de ce qui est en dehors. Emanez et utilisez tout ce qui est utilisable pour des formations ».

Alors il s'enveloppait d'un autre degré de densité, tout en restant toujours dans le plus raréfié ; et il pénétrait, vivifiait la matérialité, mais ne faisait pas de formations. C'est dans l'Est seulement qu'il enveloppait L E et sa puissante Emanation dans sa lumière et son ombre protectrice.

Arrivé au quatrième degré de densité, il infusa son intelligence et sa vitalité. Alors il fut comme le centre d'où il rayonna sur toute l'immensité divisée du Nord au Sud, et de l'Est à l'Ouest. Ces divisions furent inégales ; la plus grande fut celle de l'Orient où se reposaient I E et la grande Emanation dans le rayonnement et l'ombre.

Mais dans chaque division et dans chaque atome de ce qui l'entourait, Elohim s'infusait suivant le degré de réceptivité de la matérialité. Or dans cette densité, toutes les particules n'étaient pas prêtes à recevoir l'influx divin.

Pendant qu'Elohim s'avançait vers le centre, en imprimant à la matière un mouvement vibratoire rapide, les atomes les plus grossiers perdirent de leur élasticité pour être soumis à l'attraction et à la répulsion, de sorte que, suivant leur affinité ou leur non affinité, ils s'attiraient ou se repoussaient, ce qui produisit la molécule.

A ce moment, Elohim s'infusa dans la matière moléculaire, et après avoir enveloppé I E et sa grande Emanation, par suite d'un mouvement vibratoire rapide, la matière moléculaire la plus dense se porta au centre des divisions et la plus raréfiée s'étendit jusqu'à l'extrême limite. Ainsi, trois parties de matérialité furent de nouveau assujetties à la loi de l'élasticité, tandis qu'une partie, la plus dense, fut assujettie définitivement à la loi de l'attraction et de la répulsion, et une partie intermédiaire à l'une et à l'autre loi: d'où expansion d'un côté et attraction et répulsion de l'autre.

Lorsque la partie la plus dense fut réunie au centre de chaque division, Elohim sépara les deux parties constituantes dont les propriétés principales étaient la lumière et la chaleur. A cette époque, les divisions paraissaient irrégulières, chacune ayant quatre coins. Au milieu de chacune d'elles se trouvait une sphère de feu. Par suite de la chaleur intense, toute la partie fusible externe entra en fusion. Puis Elohim fit cesser la force qui séparait la chaleur et la lumière, et, par suite de leur affinité, lumière et chaleur se précipitèrent l'une sur l'autre avec fracas: de cette rencontre naquit l'eau. (Ceci est le *Shumaim*, dérivé du *aeisch maim* le feu et l'eau qu'on trouve dans la table des matières des archives perdues du temps où Elohim formait la plus grossière matérialité).

Or, à cause de la chaleur ardente provenant de la fusion, l'eau qui entourait la sphère était sous forme de vapeur, et cette vapeur entrant en contact avec l'atmosphère la plus dense, en vertu de l'attraction, se condensa lentement, tandis qu'en vertn de l'élasticité, l'air chaud, c'est-à-dire le plus raréfié s'étendit de plus en plus et fut remplacé peu à peu par de l'air frais.

Ainsi toutes les sphères furent graduellement couvertes par les eaux qui, par suite de leur attraction vers la masse plus dense, les enveloppèrent peu à peu, de même que l'atmosphère enveloppa les eaux.

Quoique la surface des eaux fût plane de sa nature, leur profondeur varia beaucoup à cause des soulèvements de matière chauffée, soulèvements qui se produisaient en suivant la loi de densité La matérialité la plus dense suspendue dans les eaux peu profondes resta sur les montagnes, les collines et les vallées qui se trouvaient sous les eaux en les recouvrant d'une couche moite de matière moléculaire divisible. Et dans les profondenrs immobiles, suivant la loi d'attraction et de répulsion, chaque molécule chercha son semblable en évitant celle pour laquelle elle n'avait pas d'affinité ; il en résulta une formation cellulaire qui fut le noyau de la forme individuelle, chaque cellule étant différente des autres, selon sa capacité et sa réceptivité.

Alors, sur toutes les montagnes et vallées, des grandes *Vashas*, dans l'obscurité et le silence, les cellules individuelles se groupèrent par affinité de la même façon que la matière moléculaire dont elles avaient été formées avaient agi à l'époque de leur formation, et il en résulta des êtres variés. Puis, plus tard, de même que la force pathotique d'Elohim développait dans chaque molécule ses propriétés d'affinité, d'attraction et de répulsion, de même la forme organique se développa dans les cellules individualisées. Les cellules supérieures, c'est-à-dire celles qui furent constituées par la matérialité la plus intellectualisée et la plus vitalisée, se rapprochèrent les unes des autres et alors commença le mouvement organique et ce mouvement s'étendit peu à peu à tous les êtres organiques, en sorte que les cellules furent groupées harmoniquement. Or, le mouvement usant la vitalité, il fallait la renouveler ; de même, le désir vivifiait l'intelligence ; un orifice extérieur, la bouche rudimentaire, fut formé, et par là, ils purent respirer l'atmosphère nourrissante qui non seulement les enveloppait, mais s'infusait dans leurs eaux.

Les formations supérieures savaient par expérience que ce dont elles se nourrissaient était de nature dissemblable, qu'une partie était plus nu-

tritive que l'autre, d'où le désir d'éviter le mal et de choisir le bien, et par suite se développèrent les organes du goût et de l'odorat.

En s'étendant et se portant çà et là, ces êtres rencontraient ce qui était malfaisant ou nuisible, et souvent ces rencontres leur faisaient subir des pertes; il s'ensuivit que, pour éviter ces heurts, ils eurent besoin de nouveaux organes, et c'est ainsi que se développèrent ceux de la vue et de l'ouïe. Sur les montagnes, les collines et les vallées des *Vashas* et dans les profondeurs des eaux, il y avait des êtres dans tous les degrés de développement, depuis la molécule rudimentaire jusqu'aux êtres qui acquirent la volonté et le pouvoir de se servir des sens du goût, de l'odorat, de la vue et de l'ouïe.

Naturellement ces êtres en mouvement se rassemblaient suivant leur affinité. Les plus développés fréquentaient les hauteurs, sous les vashas, parce que là ils trouvaient la lumière et le son.

Pendant tout ce temps, I E et celui qui fut avec lui dans le rayonnement et l'ombre reposaient à l'Orient, au-dessous des Vashas, mais au point le plus élevé. Or, il y avait les mêmes parties constituantes dans cette division que dans les autres, cependant leur évolution ne se fit pas en même temps et également.

Alors, cette grande Emanation d'Elohim interrogea I E qui dormait entrancé :

« Est-ce que tout va bien ? » — « Tout va bien, répondit I E, tout ce qui pouvait être développé est développé, mais il reste encore ce qui ne peut l'être à présent ».

La matérialité de la masse sous-stratifiée ne trouvant aucun moyen pour s'échapper, et étant vitalisée et intellectualisée, cherchait à ce moment à se grouper en individualités moléculaires. A l'endroit du plus grand soulèvement, c'est-à-dire à l'Orient, la masse sous-stratifiée, désirant briser ses chaînes, se souleva par un effort violent, et apparut alors le sommet de la montagne orientale, l'*Azerte* (ou la terre); là au-dessus de la Vasha, dormaient I E et avec lui l'émanation d'Elohim.

A cette époque, un être voilé apparut à l'émanation d'Elohim, entouré de lumière saphirine, et il parla ainsi : « Je vois ce que je ne peux toucher et je témoigne que, pendant que I E dormait dans les profondeurs silencieuses de la Vasha, la lumière dorée de l'Essence de son Aura touchait à tout ce qui était germinatif et que tout se développait. Et pourquoi, puisqu'Elohim lui-même a infusé dans cette matérialité toute l'intelligence et la vitalité dont elle était susceptible ? »

— La grande émanation répondit :

« Dans chaque état et degré, l'évolution dépend des individualités les plus grandes de ces états et degrés. »

*Ad Ad* gardait le silence; l'être voilé lui prit la main gauche de sa propre main droite et lui dit : « Reposez-vous avec nous dans la lumière et l'ombre d'Elohim où se trouve tout ce qui est nécessaire aux émanations, dans tous leurs états et degrés. Vous trouverez une nourriture convenable pour leur croissance, et souvenez-vous que l'arrêt dans le progrès est une rétrogression ».

— *Ad Ad* répondit tristement :

« Je ne peux pas quitter l'état dans lequel je fus rejeté violemment, et je ne puis davantage abandonner ceux qui m'ont suivi. En outre, Elohim, l'attribut du Cosmique cause sans cause, qui est à la fois l'origine des bannis et de leurs expulseurs, gardait le silence quand il était au milieu de nous et permettait qu'il y eut de la lumière et de l'obscurité.

Je voudrais, ajouta-t-il en regardant I E, que celui-ci me parlât face à face ».

— « Pourquoi pas ? dit la grande émanation ».

Alors I E, se levant, prit la main droite d'*Ad Ad* dans sa main gauche et dit : « Jusqu'à ce que le cosmique soit mis en équilibre avec l'intelligence et la matérialité, c'est-à-dire avec l'intelligence externe et interne de la matérialité, il y aura l'obscurité et la lumière. Pour cette raison, l'aura d'Elohim alterne comme ombre et comme rayonnement ».

Ces paroles rassurèrent *Ad Ad* : sa figure redevint radieuse et il partit en paix, retrouvant l'état de l'intelligence d'où il venait.

A ce moment, des êtres furent formés de la matérialité vitalisée et intellectualisée, les organes de la vue et de l'ouïe furent fort développés. Ils respiraient l'atmosphère nutritive qui enveloppait la Vasha et l'Azerte; ils vivaient à la fois à la surface de la Vasha et de l'Azerte et se développèrent graduellement dans ce milieu. Peu après, furent formés des êtres qui se plaisaient à s'élancer dans l'atmosphère. Les plus développés qui formaient des êtres semblables à eux s'aperçurent que la nourriture qui avait été bonne pour eux, puisqu'ils en avaient tiré leur croissance, n'était pas également bonne pour les autres qui croissaient rapidement et ils cherchèrent une autre nourriture pour leurs formations. Ainsi que cela arrive toujours, le désir et la volonté de l'intelligence influent sur la forme matérielle; ils apprirent à respirer et à retenir l'atmosphère nutritive en lui donnant de leur propre vitalité. Ils infusèrent ainsi cette atmosphère vitalisée dans leurs formations. Pendant ce temps, alors que tout se perfectionnait, la Vasha se condensait peu à peu et l'Azerte devenait de plus en plus visible. Elle apparut avec sa couverture de plantes, d'arbres et de fleurs. Toutes les sphères se développèrent aussi intérieurement, car, en dedans de la matière intellectualisée et vitalisée comme en dehors, Elohim imprimait le mouvement.

C'est ainsi que la matière moléculaire la plus dense fut refoulée au centre et la plus raréfiée attirée à la circonférence. Et encore au centre une

partie de matière raréfiée fut mélangée à de la chaleur et de la lumière qui furent à l'égard de la Vasha ce qui fut *Ad Ad* à l'égard de I E dans le degré le plus raréfié, cette matérialité raréfiée entourait la force pathotique dans laquelle Elohim s'enveloppait, quand il s'infusait dans toutes les sphères.

Tout étant achevé et en ordre, la matérialité fut rassemblée sur le sommet de la montagne orientale qui s'élevait au-dessus de la Vasha et où reposaient I E et la grande émanation. Elohim infusa une triple portion de sa propre intelligence et vitalité. Pendant ce temps, la grande émanation s'entretenait avec I E toujours en trance : « Est-ce que tout va bien, demandait-elle ? » — « Tout va bien, répondit I E. Tout ce qui fut utilisable est utilisé. Cependant il y a encore quelque chose qui n'est pas prêt par être développé. Dans l'entourage de rayonnement et de l'ombre, je vois un enveloppement de certaine matérialité que je n'ai jamais vu ; elle est pleine de l'intelligence et de la vitalité d'Elohim, qui se concentrent dans chaque molécule, la pénétrant et se mêlant avec sa propre intelligence et vitalité ».

— Et la grande émanation dit : « Ne regardez plus dans aucun état d'être, ni à l'Orient, ni à l'Occident, ni au Nord, ni au Sud, ni en dedans, ni en dehors, mais dormez maintenant d'un sommeil profond, dans la paix et la béatitude, car Elohim est attribut du Cosmique cause sans cause et vous êtes son collaborateur, son chef-d'œuvre et sa gloire ».

Pendant que I E dormait ainsi et que la grande émanation d'Elohim veillait sur lui, la matérialité disparaissait dans le rayonnement, puis, dans l'ombre, laquelle ombre, pour la première fois, fut voilée par le rayonnement, puis le rayonnement devint d'une blancheur éblouissante, d'une clarté pure dans laquelle tout être pouvait voir, depuis les intelligences libres jusqu'aux plus infimes, parce qu'elles avaient le pouvoir de concentrer leur pensée.

Alors Elohim pénétra la grande émanation et parla à tous les êtres individuels, dans leurs divers états, c'est-à-dire de libre intelligence, d'esprit d'une splendeur argentine, de lumière d'un éclat semblable au diamant et à la neige, d'intelligence saphrine. Et les douze intelligences, les grandes lumières formées par Elohim, entendirent les paroles d'Elohim.

« Faisons cette matérialité d'après notre propre ressemblance présente et d'après nos ressemblances d'autrefois. »

Alors à l'Orient et à l'Occident, au Nord et au Sud, l'obscur *adombrement* devient semi-transparent et elles virent IE qui dormait profondément, chacune dans son propre état et suivant ses capacités.

Le pourpre recouvrait alors les quatre états d'être transparents, puis il disparut pour faire place au rayonnement et à l'ombre alternant comme avant, et après que le rayonnement et l'ombre eurent alterné neuf fois, au dernier *adombrement* Elohim, par la voix de sa grande emanation appela IE par son nom, en disant : « *Kahie, Kahie*, éveillez-vous, éveillez-vous ! » Et IE s'éveilla.

Elohim, toujours par la voix de son émanation, lui donna la domination sur toute l'étendue occupée par les divisions et les sphères, il lui parla comme un ami à un ami de l'éternel présent, sans commencement ni fin. Mais nul être ne peut répéter à un autre ce qui fut dit, car cela ne peut être révélé qu'à ceux qui ont capacité de recevoir.

Dès ce moment où Kahie fut le Seigneur de toutes les émanations et formations, la grande Emanation d'Elohim quitta une à une les enveloppes dont elle fut revêtue, la première enveloppe resta sur Ormu et la deuxième qui ne fut prise par personne en particulier, resta attachée à la troisième pour ne faire qu'une dont s'empara *Ad Ad*. Et la grande émanation se réfugiant au centre, resta dans l'état d'essence voilée dans une ombre profonde, se reposant, mais ne dormant pas,

Entre Kahie et tous ceux qui avaient l'intelligence et la vitalité régnèrent l'union et la paix, tout fut en ordre comme dans le corps sont en ordre le cerveau et les nerfs, le cœur et les artères, la tête et les membres, de sorte que l'unité fut parfaite dans tous les sphères.

Toute la matérialité moléculaire qui se développait assez pour recevoir l'intelligence et la vitalité s'intellectualisait et se développait toujours, veillant et travaillant, comme Elohim avait veillé et travaillé. Il s'ensuivit que toute l'intelligence et la vitalité au dedans et au dehors de la matérialité ne firent qu'une avec Kahie de même que *Kahie* ne fit qu'un avec son origine, son émanateur dont il fut le collaborateur, le chef-d'œuvre et la gloire.

Ainsi régna le repos d'une paix profonde dans toute l'immensité.

Par l'homme sera perfectionnée la sphère intégrale de l'être cosmique. Ceux qui entendent *sentientent* qu'il vient du centre divin, au delà même des intelligences libres.

A cette époque, *Ad Ad*, qui, depuis que le double manteau de la grande émanation restait sur lui, dormait toujours, parlait dans l'état de trance aux quatre Intelligences qui veillaient sur lui, disant : « avant le temps fixé, le Dieu-homme se matérialisera trois fois et il aura douze grands combats, mais après la douzième, l'homme développera toute la matérialité, afin qu'elle puisse recevoir l'intelligence et la vitalité d'Elohin dont la cause est le cosmique cause sans cause, un avec l'esprit par en possibilité qui voile l'INCONCEVABLE.

« Il n'y a point dévolution sans l'homme, dans quelque degré que ce soit.



D'où il sort que l'homme est nécessaire à la perfection du cosmique cause sans cause. »

MAX THÉON

## THÉORIE ACTUELLE DU MAGNÉTISME

Extrait de l'ouvrage *Théories et Procédés du Magnétisme*, t. II. par H. DURVILLE.

*(Suite)*.

### III. — L'Art de Magnétiser.

La base principale de la théorie physique du *Magnétisme humain* étant établie, il est nécessaire de dire quelques mots d'un magnétisme plus élevé, plus transcendantal : le *Magnétisme psychique*, qui tient certainement, à côté du premier, une place d'une certaine importance. Admettant en nous la présence d'un élément psychique, disons l'âme, on est forcé d'admettre que cet élément exerce une action au dehors, d'âme à âme, et probablement d'une âme à un corps étranger. L'âme doit vibrer, et ses mouvements de vibration, extrêmement rapides, doivent, comme les vibrations des corps composés de matière tombant sous nos sens, se communiquer par ondulations dans le milieu ambiant, dans l'éther, ou dans un fluide plus subtil encore. Malgré les analogies que l'on entrevoit, on ne peut que hasarder des hypothèses, car on ne sait absolument rien des lois qui régissent les actions du magnétisme psychique.

Ce qui est évident, c'est que certains individus exercent une action à distance, et que la pensée, le désir, la volonté paraissent être les principaux moteurs de cette action. Des ondulations d'une nature particulière, prenant naissance dans le corps psychique, seraient poussées au loin, dans une direction voulue, bien au delà des limites que peuvent atteindre les ondulations provenant du ton de notre mouvement physique.

D'autres praticiens, à la tête desquels je place les médiums guérisseurs, obtiennent souvent des résultats excellents, sans observer aucune des règles du magnétisme physiologique. Ils se contentent de se recueillir, d'agir par la pensée, par la prière, appelant à leur aide des entités étrangères, — des esprits — qui, disent-ils, leur fournissent les « fluides » dont ils ont besoin. J'ai la certitude la plus absolue que les guérisseurs de cette nature sont des magnétiseurs très bien doués, « ayant beaucoup de fluide », comme on disait il y a cinquante ans, et que tout en gardant la croyance qui leur est peut-être utile pour se mettre dans un état d'excitation, c'est-à-dire de déterminer en eux le mouvement propre à leur action, ils obtiendraient des résultats bien plus considérables encore s'ils appliquaient leurs principes en observant les lois physiques que j'ai établies. Mais, ne nous arrêtons pas à ces considérations qui ne peuvent convaincre les spirites, car ils restent et resteront probablement longtemps encore avec leur foi aveugle et leur confiance sans limites dans la complaisance des « bons esprits » qui hantent très souvent leur imagination.

Tout en reconnaissant un *Magnétisme psychique* que nul ne saurait méconnaître, je reste avec la théorie purement physique du *Magnétisme physiologique* qui nous explique d'une façon suffisante l'action de la matière sur la matière et celle du corps humain sur un autre individu.

Quelques considérations physiques ou physiologiques sont encore nécessaires.

Les atômes, ou pour parler d'une façon plus à la portée de tous, les différentes parties de l'organisme humain étant sans cesse en mouvement la forme de ce mouvement qui constitue l'agent magnétique, s'échappe de nous constamment, et, par ondulations successives, se communique au milieu ambiant, à l'éther, et de là aux individus placés dans la sphère de son action. Mais, il est bon de tenir compte d'une chose, c'est que l'action que le plus grand nombre des individus exercent les uns sur les autres est peu intense.

Par exception, on rencontre certains individus qui sont, dans leur genre, des sortes de hercules, et dont les ondulations sont si puissantes que, malgré eux, ils impressionnent tous ceux qui les environnent. A proprement dit, la force magnétique existe chez tous les individus, sans aucune exception, mais à côté de ces hercules du magnétisme, il y a des êtres faibles, languissants ou mal équilibrés dont les ondulations sont à peine susceptibles d'être communiquées : ils ont besoin de recevoir un ton de mouvement du dehors, et sont, de par leur nature, presque incapables de communiquer celui qui leur est propre. Les forts sont riches en mouvement, *ils peuvent donner;* les faibles sont pauvres, et dans leur intérêt même, *ils ne doivent que recevoir.*

A côté de ceux qui sont forts et qui exercent autour d'eux une action bienfaisante, il en est de plus ou moins forts, mais qui exercent une action malfaisante. Je ne citerai qu'un seul exemple : Un individu quelconque, ayant toutes les apparences d'une santé physique et morale excellente se marie, au bout d'un temps qui ne dépasse guère dix-huit mois à deux ans, son conjoint se déséquilibre, s'affaiblit et meurt d'une affection mal caractérisée. Le veuf, qui n'aime pas la solitude, se remarie, et à peu près au bout du même temps, un nouveau veuvage se produit — qui sera suivi d'autant d'autres qu'il y aura de mariages nouveaux. L'individu, qui est inconsciemment l'auteur de ces homicides, est doué d'un ton de mouvements pernicieux, qui exercerait probablement sur lui une action fatale s'il ne l'exerçait

pas en dehors de lui, sur une série plus ou moins longues d'innocentes victimes. Ces individus sont assez rares ; mais néanmoins on en rencontre un nombre suffisant pour que tout le monde connaisse leur existence.

Cette communication du fort au faible, de celui qui est doué d'un ton de mouvement énergique à celui qui en manque plus ou moins, se fait d'une façon tellement simple, tellement naturelle que nous n'avons ordinairement conscience de son accomplissement que par les effets qu'elle détermine en nous ; et encore, faut-il pour cela que nous pensions aux changements successifs que subit notre manière d'être. A notre insu, le mouvement qui constituent notre personnalité magnétique se communique de l'un à l'autre et tend à s'équilibrer dans le milieu ambiant comme le niveau d'un liquide dans des vases communiquants.

Cette manière d'être, ce mouvement qui se communique de l'un à l'autre, c'est bien du magnétisme, mais c'est un magnétisme inconscient, involontaire, qui est considérablement moins énergique que le magnétisme dirigé par l'art.

Il y a donc un art magnétique que l'on peut, comme Lafontaine, appeler l'*Art de magnétiser*. Dans l'exercice de cet art, l'habileté du praticien s'acquiert à la suite d'une pratique plus ou moins longue et de connaissances scientifiques dont je ne parlerai pas ici, me contentant de présenter quelques observations que je n'ai pas faites ailleurs d'une façon suffisante.

On croit comprendre que l'intensité de l'action magnétique doit tenir au nombre de vibrations que les atômes — disons les parties constitutives de l'organisme — exécutent par seconde, c'est-à-dire à leur mouvement plus ou moins précipité et aussi plus ou moins régulier. En effet, à certains moments, on manque de courage, de force, d'énergie : *on ne vibre pas assez* pour magnétiser utilement. Lorsque, au contraire, l'on est énervé, surexcité, *on vibre énergiquement* et l'on a conscience de cette augmentation d'activité par une agitation intérieure bien caractérisée ; alors, on peut obtenir, pour certains cas, des résultats beaucoup plus importants que dans un état de calme relatif.

Donc, pour augmenter son énergie ordinaire et pour être en état d'agir d'une façon plus appréciable que dans les circonstances ordinaires de la vie, le magnétiseur doit se mettre dans une disposition physique et morale spéciale, disposition analogue à celle qu'il veut obtenir chez le malade. Dans tous les cas, il doit se mettre dans un état *actif pour donner*, par rapport au malade qui reste dans un état *passif pour recevoir*.

Comment peut-on se mettre dans cet état ? C'est très simple, mais ce n'en est pas moins difficile à expliquer.

Il faut d'abprd se mettre en rapport moral avec le malade. Ce rapport s'établit par une action intérieure assez complexe, par une sorte de sympathie : compassion que l'on a pour le malade, intention, désir qu'on a de le guérir ou tout au moins de le soulager. Puis, on concentre son attention dans une sorte d'isolement, de recueillement, comme pour réunir ses forces et ses moyens d'action. Si le malade a besoin d'être excité, comme dans les paralysies, ou seulement lorsqu'il y a faiblesse générale, atônie des fonctions organiques, on se met dans un état d'excitation ou d'exagération de mouvement. On sent que l'on est fort, pour augmenter chez le malade l'énergie de ses mouvements et les élever au ton qu'ils doivent avoir normalement. Si au contraire le malade est en proie à une excitation considérable, s'il souffre de douleurs violentes ou s'il est dévoré par la fièvre, symptôme ordinaire des affections aiguës, son mouvement vibratoire est exagéré, il faut le diminuer, c'est-à dire calmer, pour le ramener au ton qu'il doit avoir normalement ; et pour cela, on doit se mettre dans un état de calme que l'on transmet ensuite.

L'agent magnétique ne possède par lui-même aucune propriété thérapeutique. Dans l'organisme, il agit seulement comme principe équilibrant. Le magnétiseur ne doit donc jamais chercher qu'à équilibrer le mouvement du malade sur le sien ; et, pour cela, il doit pouvoir, à volonté, augmenter ou diminuer l'activité du mouvement qui lui est propre et donner à celui-ci un ton convenable. C'est là le secret de tous les bons magnétiseurs, qui peuvent traiter successivement un certain nombre de malades atteints d'affections les plus opposées, et donner à chacun d'eux le ton de mouvement qui leur convient. Le praticien bien doué s'habitue très facilement, même au début de sa pratique, à se mettre de lui-même, assez promptement, dans ces états vibratoires spéciaux qu'il veut communiquer.

On conçoit que si la volonté sert à quelque chose pour magnétiser, elle n'agit pas sur le malade comme on le pensait généralement autrefois, mais sur le magnétiseur, en lui permettant de se mettre dans une disposition physique et morale spéciale qui le dispose à agir. C'est d'ailleurs l'opinion d'un de nos maîtres, M. Ch. Lafontaine, qui a laissé dans la pratique une incontestable autorité.

Je vais citer un exemple personnel qui démontre jusqu'à l'évidence que la magnétisation consiste bien dans une communication du mouvement propre du magnétiseur au magnétisé, et que la volonté n'est pour rien dans cette communication.

— Il m'est arrivé plusieurs fois, dans un état de surexcitation déterminé par la colère, de recevoir un malade affaibli. Je me sentais fort, *vibrant*, capable d'agir avec une très grande énergie et

d'augmenter en conséquence les fonctions organiques de mon malade. En effet, pendant la séance, le malade éprouvait des effets bien plus énergiques qu'à l'ordinaire ; mais, le lendemain, il me disait qu'il se serait admirablement bien trouvé de la séance de la veille, s'il n'avait pas été, toute la journée, dans un état de colère et d'agacement incompatible avec son humeur habituelle. Mon état d'âme, que rien ou à peu près rien ne décélait au dehors, s'était donc communiqué, envers et contre une volonté, car il est évident que je cherchais à le dissimuler le plus possible.

Dans une *Physique magnétique*, je cite d'autres exemples non moins intéressants dont je ne parlerai pas ici.

Un magnétiseur, amateur ou professionnel, doit donc être fort, robuste, maître de lui-même et aussi bien équilibré que possible, tant au point de vue physique qu'au point de vue moral ; car non seulement le praticien faible, déséquilibré s'affaiblirait, se déséquilibrerait davantage encore en magnétisant ; mais on comprend assez facilement qu'il aurait tendance à communiquer au magnétisé l'affection cause de sa faiblesse ou de son déséquilibre, car il ne saurait transmettre autre chose que le ton de son mouvement maladif.

Mais, qu'on le sache bien, surtout dans la famille, dans tous les cas où la santé est à peu près équilibrée — c'est le cas des 3/4 des humains, — on peut éviter une maladie aiguë en s'y prenant à temps ; et lorsqu'elle est déclarée, presque toujours la rendre bénigne lorsqu'elle pourrait devenir mortelle. C'est dire qu'avec la vigilance suffisante, on peut guérir toutes les maladies. Mais comme cette vigilance peut souvent faire défaut ; une maladie aiguë peut avoir une terminaison fatale ou passer à l'état chronique pour devenir incurable. Dans ce dernier cas, on doit encore savoir que, dans une très large mesure, on peut toujours, malgré la gravité du cas, soulager le malade et prolonger ses jours en lui donnant une existence supportable. Le magnétisme peut donc guérir ou soulager tous les maux.

Lorsque cette vérité sera bien comprise, on ne verra plus la moitié de l'humanité traîner une vie languissante sans qu'il soit possible d'en alléger le fardeau. Au sein de la famille, le père sera le médecin de sa femme, celle-ci le médecin de son mari et de ses enfants ; et pour les cas rebelles ou compliqués, on aura recours au médecin et au magnétiseur professionnel qui sauront obtenir la guérison ou tout au moins l'amélioration désirée.

Deux mots encore au sujet du magnétiseur. — D'après ce que j'ai dit précédemment, on conçoit qu'il y ait des individus admirablement doués par la nature, qui deviendront vite des praticiens d'une force, d'un tact et d'une habileté exceptionnels, guérissant très rapidement le plus grand nombre des malades ; tandis que beaucoup d'autres, moins bien doués, et même avec une instruction supérieure aux premiers, n'obtiendront pas autant de guérisons avec la même facilité. Donc, parmi les professionnels, il y aura toujours des forts et des faibles, des bons praticiens et des praticiens médiocres. Ce sera aux malades qui ne seront pas magnétisés au sein de la famille à savoir distinguer les uns des autres.

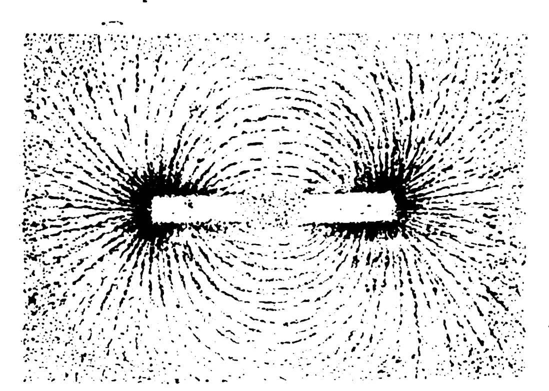
### IV. — Les Lois physiques du Magnétisme humain.

J'ai dit que l'agent magnétique est soumis à des lois que l'on peut réduire à des formules précises. Je ne donnerai pas ici la démonstration scientifique de cette affirmation que j'ai exposée assez longuement dans ma *Physique magnétique*, me contentant de donner quelques indications indispensables à ceux qui ne liront que cet ouvrage et à énoncer les lois générales du magnétisme humain.

L'agent magnétique présente de grandes analogies avec les autres agents de la nature, chaleur, lumière, électricité, et plus particulièrement avec le magnétisme (propre à l'aimant). Et ce sont, à peu près, les lois qui régissent les actions de ce dernier qui régissent celles du magnétisme physiologique, quelle qu'en soit son origine. D'ailleurs, à l'époque de Paracelse, lorsque les philosophes hermétiques ont établi la théorie du fluide universel (V. *Théories et Procédés*, t. I.), ils ont reconnu, comme tous ceux qui les ont suivis, que le corps humain possède des propriétés analogues à celles de l'aimant ; et c'est pour cela qu'ils ont donné le nom de *Magnétisme* à l'agent de cette propriété. Mesmer, qui, presque à la fin du XVIIIe siècle, se pose en inventeur du magnétisme, nous dit : « Il se manifeste particulièrement dans le corps humain des propriétés analogues à celles de l'Aimant ; on y distingue des pôles également divers et opposés, qui peuvent être communiqués, changés, détruits ou renforcés ; le phénomène même de l'inclinaison y est observé. La propriété du corps animal..... manifestée par son analogie avec l'Aimant, m'a déterminé à le nommer *Magnétisme animal* » (*Prop.* 9 et 10).

Comme l'a reconnu Paracelse, et après lui — Van Helmont, Robert Fludd, de Reichenbach, de Rochas et divers autres, le corps humain est polarisé comme un aimant, ou plutôt comme un assemblage d'aimants. Il a donc ses lignes neutres et ses pôles opposés. Les pôles sont des axes autour desquels circulent des sortes de courants analogues à ceux de la pile (V. *Physique mag.* t. II, C. XVII). Ils constituent également les principaux points de départ des ondulations qui transmettent à l'éther le mouvement vibratoire

des différentes parties constitutives de l'organisme que l'on peut appeler, comme je l'ai déjà dit, le ton de notre mouvement. Avec cette différence que le corps humain n'attire pas le fer, dans l'éther, ces ondulations partant de chaque pôle considéré comme centre principal d'expansion, se comportent d'une façon qui n'est pas sans analogie avec celle que nous montre le fantôme magnétique pour l'action de l'aimant. Dans tous les cas, cette figure nous fait assez bien comprendre comment le magnétisme humain se transmet à travers l'espace.



FANTOME MAGNÉTIQUE.

Je dirai seulement ici, sans autre démonstration, que l'axe principal divise latéralement le corps humain de droite à gauche, que le côté droit est positif et que le gauche est négatif. Les pôles sont aux mains et aux pieds, tandis que la ligne neutre se trouve au sommet de la tête. C'est l'axe latéral. Un autre axe, moins important, nous divise de l'avant à l'arrière; le devant du corps est positif comme le côté droit; le derrière (colonne vertébrale, nuque) est négatif comme le côté gauche. Les pôles sont au front et au sommet de la nuque, le point neutre est au périnée. Ces deux axes, qui constituent la polarité d'ensemble, sont représentés par la figure schématique ci-contre, dans laquelle on voit deux aimants en fer à cheval enchevêtrés l'un dans l'autre.

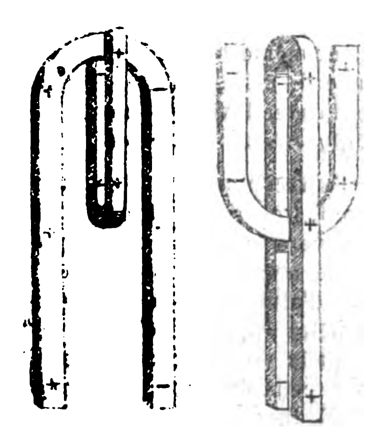
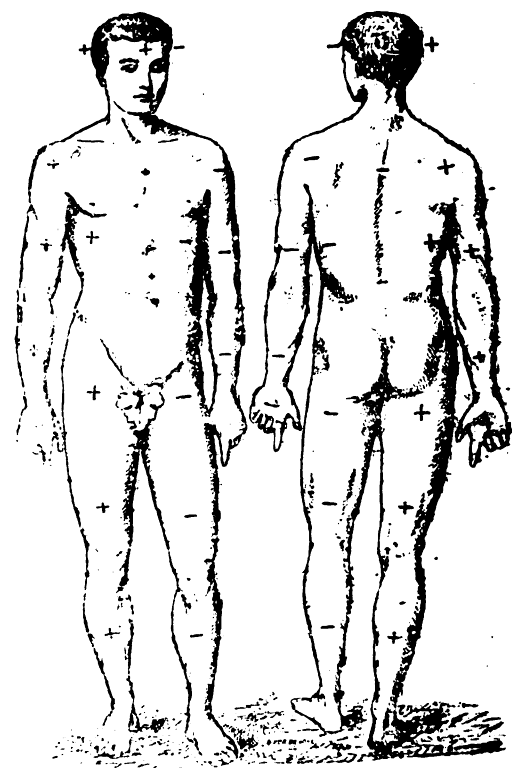


SCHÉMA DE LA POLARITÉ DU CORPS HUMAIN

Il y a une polarité secondaire dont la connaissance n'est pas indispensable pour magnétiser; aussi, pour ne pas trop allonger cette description, je n'en parlerai pas ici.

En me servant des signes arithmétiques + et — employés dans la technologie électrique pour désigner les pôles de la pile, la polarité d'ensemble du corps humain est ainsi représentée.



POLARITÉ D'ENSEMBLE DU CORPS HUMAIN.

Cette distribution de la polarité du corps humain fait quelques exceptions : elle est inverse chez les gauchers. Chez ceux-ci, le côté droit est toujours négatif et le côté gauche positif. Chez les ambidextres, c'est-à-dire chez ceux qui se servent également des deux mains pour le même usage, la polarité est inconstante.

Nous savons que deux corps chargés de la même électricité se repoussent, tandis qu'ils s'attirent lorsqu'ils sont chargés d'électricités contraires. Deux aimants se repoussent par leurs pôles de même nom ; ils s'attirent par leurs pôles de noms contraires. Il en est de même du corps humain. Non seulement deux individus placés près l'un de l'autre agissent l'un sur l'autre, comme je l'ai fait comprendre précédemment ; mais on peut observer que, debout, ils se repoussent ou s'attirent selon qu'ils se présentent l'un à l'autre par leurs pôles de même nom ou par ceux de noms contraires. Un exemple fera mieux comprendre : La main droite (positive) présentée au front (positif) d'un sujet quelconque le repousse, tandis que la même main (positive

l'attire à la nuque (négative). Inversement, la main gauche attire au front et repousse à la nuque). Ce phénomène, déjà très appréciable chez le plus grand nombre des individus, se manifeste avec une très grande intensité chez les sensitifs, et donne rapidement lieu à une augmentation ou à une diminution de l'activité organique qui va jusqu'à la contracture ou à la paralysie.

En ne retenant que le phénomène d'augmentation ou de diminution de l'activité organique sous l'action des poles ou côtés de même nom ou sous celle des pôles ou côtés de noms contraires, on peut facilement se rendre compte que, selon la façon d'appliquer le magnétisme on peut *calmer* ou *exciter*.

En me basant sur ce principe, j'ai réduit au nombre de trois les lois générales qui régissent les actions du magnétisme humain (*Physique mag.* t. I, C. IV), et je les ai ainsi formulées :

PREMIÈRE LOI. — **Le corps humain est polarisé ; le côté droit est positif, le gauche est négatif.**

DEUXIÈME LOI. — **La polarité est inverse chez les gauchers.**

TROISIÈME LOI. — **Les pôles de même nom excitent, les pôles de noms contraires calment.**

Dans l'organisme, l'agent magnétique peut être considéré comme un principe équilibrant ; mais l'équilibre de l'ensemble des fonctions organiques, l'abaissement ou le relèvement de cet ensemble de fonctions au ton normal du mouvement qu'il doit atteindre et ne pas dépasser sensiblement pour que l'état de santé subsiste, s'établit d'autant plus vite que l'on agit plus en concordance avec les lois qui régissent ses actions. Si les anciens magnétiseurs — qui ne considéraient qu'une chose : *le fluide*, transmis sans méthode, n'importe comment — faisaient du bien aux malades qu'ils magnétisaient, il est de toute évidence qu'ils leur en auraient fait davantage encore, et cela avec plus de rapidité, s'ils avaient transmis ce (prétendu) fluide, c'est-à-dire cette forme de notre mouvement, en se conformant aux lois qui président à sa communication.

Renvoyant au chapitre suivant pour la description des procédés du magnétisme, je me contenterai seulement d'ajouter ici que l'instrument principal du magnétiseur étant ses mains, en s'en servant conformément aux lois de la polarité, le magnétiseur peut à volonté, dans une certaine mesure, calmer ou exciter l'ensemble des fonctions organiques, c'est-à dire les ramener au ton normal de leur mouvement. Dans le premier cas, étant placé devant le malade, il suffit d'agir avec les deux mains, de telle façon que la droite soit dirigée vers le côté gauche, et la gauche vers le droit, comme l'indique la figure ci-contre : C'est l'action *hétéronome*, du préfixe grec *hétéro*, qui signifie différent. Dans le second cas, restant devant le malade comme précédemment, on croise les mains, ou mieux encore, ne se servant que d'une à la fois, on emploie la droite sur le côté droit, la gauche sur le côté gauche, comme le montrent les deux fig. ci-jointes : c'est l'action *isonome*, du préfixe grec *iso*, qui veut dire égal, semblable.

Maintenant, encore quelques observations pour ceux qui connaissent les anciennes théories ou qui ont l intention de les étudier.

— Depuis la renaissance du magnétiseur, qui eut lieu au commencement du XVIe siècle, presque tous les praticiens ont attaché une très grande importance au rôle que joue la volonté dans la production des effets magnétiques. Ayant démontré que l'action de la volonté est à peu près nulle, si ce n'est pour aider le magnétiseur à se mettre dans un état vibratoire spécial, état actif par rapport au malade qui reste passif, je n'y reviendrai pas ici.

Sous l'action du magnétisme dirigé par un habile praticien, on voit de suite la température du fiévreux s'abaisser et le délire propre à certaines affections aiguës cesser comme par enchantement. L'anémique reprend rapidement ses forces; celui qui est épuisé par une longue suite de souffrances, éprouve, sous l'action d'une seule séance, un bien-être considérable, à la suite duquel il retrouve le sommeil, l'appétit, la force qu'il avait perdus. De véritables résurrections sont opérées en quelques heures sur des moribonds, qui descendaient fatalement au tombeau avant d'avoir achevé la somme de labeur qu'ils doivent livrer ici-bas. En un mot, il semble que l'on transmet la force, la santé, la vie, ou tout au moins une certaine somme de la force, de la santé, de la vie que l'on possède. Et ce sont précisément ces phénomènes vitaux que l'on observe plus ou moins sous l'action magnétique qui, depuis Maxwel jusqu'à Lafontaine, ont fait admettre au plus grand nombre des magnétiseurs que le fluide magnétique n'était pas autre chose que notre *principal vital* qui se communiquait au malade.

Malgré les apparences, il n'en est pas ainsi. D'abord, le principal vital ne peut plus être admis avec la théorie de l'ondulation qui supprime tous les fluides, sauf l'éther, pour ne laisser subsister que des transformations de mouvement. Ensuite, y aurait-il en nous un principe vital que l'on puisse considérer comme un agent de la nature, le plus simple raisonnement suffirait pour faire comprendre qu'il serait tout différent de l'agent magnétique. En effet, si nous trouvons celui-ci dans le corps humain et dans les corps organisés vivants, nous le trouvons aussi dans ces mêmes corps lorsque la vie les a abandonnés. Les expériences que j'ai faites avec le squelette humain

et avec des organes ou des membres d'animaux morts depuis un temps plus ou moins long, démontrent jusqu'à l'évidence que l'agent magnétique est encore là, où le principal vital a disparu.

L'agent magnétique ne doit pas être considéré autrement que comme une propriété spéciale de la matière qui se manifeste par un mouvement particulier des atômes qui la composent.

Subsisterait-il encore un doute après cette observation qu'il disparaîtrait rapidement en pensant que, comme je l'ai démontré (V. à ce sujet les deux volumes de *Physique magnétique*), l'agent magnétique se trouve non seulement dans les corps organisés vivants ou morts, mais qu'on l'observe aussi dans les corps bruts, comme dans toutes les forces ou agents de la nature.

Une autre observation qui a aussi son importance théorique.

— Quelques praticiens et plus particulièrement certains médecins magnétistes avaient admis l'identité du fluide magnétique avec ce que les physiologistes de l'époque appelaient le *fluide nerveux*; et pour ceux-là, ces deux mots étaient synonymes.

Ce qui a fait admettre cette identité, c'est que l'on croyait que le magnétisme agissait plus particulièrement sur les nerfs, qu'il était plus efficace dans les affections nerveuses que dans les affections organiques, et qu'il pouvait, tout en guérissant les cas nerveux, tels que l'hystérie, l'épilepsie,, déterminer, dans certains cas, des crises analogues aux crises symptômatiques. Agissant sur les nerts, il devait suivre leurs trajets dans les différentes parties de l'organisme.

Pour rectifier cette erreur, je ne donnerai qu'un seul argument.

Qu'il y a t en nous un agent nerveux transmettant de l'extérieur au cerveau les impressions sensitives et du cerveau à l'extérieur les impressions motrices; cela ne fait aucun doute; mais cet agent — qui n'est *plus* un fluide, mais une forme particulière du mouvement — n'est pas du tout le même que l'agent magnétique. Je vais en donner la preuve en quelques mots. Les nerfs s'entrecroisent dans les profondeurs de la masse cérébrale, dans le corps calleux, de telle façon que ceux qui prennent naissance dans l'hémisphère gauche, se distribuent au côté droit du corps; et réciproquement, ceux qui ont leur origine dans l'hémisphère droit viennent animer le côté gauche.

Or, il est de toute évidence que le chemin suivi par les impressions motrices et sensitives, est celui des nerfs eux-mêmes comme la transmission télégraphique ou téléphonique suit le trajet des fils qui relient une station à une autre. Si l'agent magnétique était l'agent nerveux, il suivrait, comme celui-ci, le trajet des nerfs, et les hémisphères du cerveau seraient de polarité opposée aux côtés correspondants. Nous savons qu'il n'en est pas ainsi, et que tout le côté droit, depuis la plante du pied jusque vers le sommet de la tête, est positif, tandis que les mêmes parties du côté opposé sont négatives.

Après cette esquisse de théorie qui permet de comprendre et d'expliquer les effets du magnétisme humain, je passe à la description des procédés à employer pour magnétiser.

## LES ATTRACTIONS CELLULAIRES

Nous extrayons de la *Revue scientifique* l'étude suivante due à M. Félix Le Dantec.

Les plus importants d'entre les phénomènes biologiques élémentaires se ramènent à des attractions ou des répulsions de cellules par des cellules et par des agents physiques et chimiques. La fécondation, par exemple, résulte de l'attraction du spermatozoïde par l'ovule mûr de la même espèce. Aujourd'hui que l'on ne croit plus aux mystérieuses *actions à distance*, il faut expliquer ces attractions de cellule à cellule, soit par des radiations ou toute autre transmission physique de mouvement, soit par une diffusion de substances chimiques actives.

Beaucoup d'expériences ont donc été entreprises à ce sujet; on a étudié l'attraction d'éléments cellulaires libres par des substances chimiques (chimiotactisme), par des radiations lumineuses ou calorifiques (phototactisme, thermotactisme) par des courants électriques (galvanotactisme), etc. En ce qui concerne ces derniers phénomènes de galvanotactisme, les auteurs n'étaient pas d'accord sur l'interprétation à leur donner. Pour les uns, il y avait influence directe du courant sur les éléments cellulaires; pour d'autres, le courant agissant sur le milieu liquide, donnait naissance, par électrolyse, à des substances chimiques actives qui, diffusées autour de leur point de production, déterminaient vers ce point une attraction chimiotactique des éléments cellulaires libres. Une élégante expérience de M. H. Mouton (1) vient de réduire à néant cette dernière hypothèse. Voici le dispositif de cette expérience :

Deux réglettes de verre collées sur une lame de verre ménagent entre elles une longue rainure fermée à ses deux extrémités par deux autres petites lames. On obtient ainsi une sorte de cuve d'environ 30 centimètres de longueur et 3 millimètres de largeur qu'on remplit d'eau contenant les infusoires (paramécies) Cette cuve est protégée de l'action du courant sur la moitié de sa longueur par une bande de papier d'étain a B a qui forme en même

(1) *Sur le galvanotropisme des infusoires ciliés* (C. R. Acad. sc., 15 mai 1899).

temps l'une des électrodes. La deuxième électrode A est fermée d'une petite bande de papier d'étain recouvrant l'autre extrémité de la rainure.

Quand on fait passer le courant en prenant A comme cathode, on voit toutes les paramécies 'orienter vers ce point, s'en rapprocher et finalement s'y accumuler. Si alors on renverse le courant, les paramécies s'orientent vers B et se dirigent vers ce point tant qu'elles n'ont pas dépassé les points a ; elles se comportent donc par rapport au courant de la même manière que dans la première partie de l'expérience, mais dès qu'elles ont pénétré, sous l'influence de la vitesse acquise, dans l'espace protégé a B a, elles redeviennent libres de toute orientation et de toute direction. Or cela n'aurait pas lieu si leur orientation sans l'influence du courant était due non à l'action directe du courant lui-même, mais à celle des produits chimiques diffusés. Une vérification absolue de ce fait s'obtient en renversant de nouveau le courant une fois que toutes les paramécies sont logées dans l'espace a B a. *Elles y sont à l'abri de toutes attractions vers A.* Mais, lorsque le hasard des mouvements capricieux de l'une d'elles l'a amenée à dépasser les points *a*, elle se trouve immédiatement orientée et dirigée vers A.

L'expérience précédente prouve d'une manière irréfutable qu'il y a réellement galvanotactisme, c'est à dire action *directe* du courant électrique sur l'orientation et la marche des paramécies. Il faut donc repousser l'hypothèse d'une action chimiotactique résultant de la diffusion des substances produites par l'electrolyse au voisinage des électrodes ; mais est-ce une raison pour considérer comme *purement physique* l'orientation et l'attraction des infusoires, autrement dit pour y voir un phénomène analogue à la déviation de l'aiguille aimantée par le passage d'un courant ?

Je ne le crois pas ; je pense, au contraire, qu'il y a action chimique du courant sur les paramécies et que c'est cette action chimique qui engendre les forces d'où résulte véritablement le galvanotropisme.

De ce que Mouton a démontré qu'il y a action directe du courant sur les organismes et non action chimiotactique due aux produits diffusés à l'électrode, il ne faut donc pas conclure que la chimie a perdu ses droits dans l'interprétation des phénomènes vitaux ; seulement, ce sont les réactions chimiques déterminées par le passage du courant à travers l'organisme lui-même qui sont la cause du galvanotropisme.

Il est bon de faire cette remarque à cause de la tendance qu'ont aujourd'hui certains biologistes à considérer comme d'ordre purement physique les attractions cellulaires, par exemple, celle du spermatozoïde vers l'ovule de la même espèce. C'est surtout dans les figures de la karyokinèse que l'on a voulu voir des phénomènes purement physiques arce qu'on a pu reproduire des figures analogues entre les deux pôles d'un aimant ou entre deux pélectrodes. Je crois qu'il est bien difficile d'admettre des actions purement physiques dans les êtres vivants, au moins pour les phénomènes importants

Toutes les interprétations précédentes des phénomènes de chimiotropisme et de galvanotropisme supposent implicitement que l'organisme soumis à ces attractions est *simple.* J'ai déjà fait remarquer depuis longtemps le grand inconvénient de l'emploi pour les organismes supérieurs des expressions *tropismes* et *tactismes* créées pour les simples ; si les phénomènes d'ensemble, attraction par la lumière ou par tout autre agent, se retrouvent à peu près identiques chez certains animaux élevés en organisation, la manière dont ces phénomènes se passent est cependant toute différente. Ces attractions, en effet, qui, chez les organismes simples, résultent d'actions chimiques au niveau de la surface des organismes, sont au contraire chez les organismes complexes la conséquence du fonctionnement de *tout un mécanisme* ; la partie du corps qui reçoit l'impression de l'agent extérieur est généralement chez les animaux supérieurs toute différente de celle qui produit les mouvements liés à la situation ou à la direction de cet agent. Un savant américain, le Dr H.-S. Jennings, a publié récemment des expériences qui, dit-il, réduisent à néant la distinction que j'ai établie à ce point de vue entre les êtres simples et les êtres composés. Il a montré, en effet, que les *stendor* et les *spirostomum* réagissent comme des individus, comme des mécanismes et non comme des substances chimiques. Or les *stendor* et les *spirostomum* sont classés dans les protozoaires. Cela ne prouve pas que j'aie eu tort d'établir la distinction précédente, entre les organismes simples qui réagissent comme de simples masses de substance chimique, et les organismes complexes qui ont un mécanisme plus élevé ; cela prouve seulement que l'on réunit à tort sous le nom de protozoaire des organismes simples et des organismes complexes. D'autres caractères des infusoires mettent d'ailleurs en évidence leur complexité de structure, et il est bien probable que l'explication donnée plus haut des phénomènes de chimiotaxie et de galvanotropisme n'est pas valable pour les infusoires ciliés. Il serait à souhaiter que des expériences comme celle de Mouton fussent refaites, non plus sur des paramécies, mais sur des amibes ou des bactéries. Ludloff a d'ailleurs montré que, dans le galvanotropisme des paramécies, le mouvement ciliaire est modifié et cela permettrait peut-être d'établir, plus nettement que cela n'a été fait jusqu'à présent, les relations véritables de ce mouvement ciliaire avec le mouvement général de déplacement des animaux ciliés.





## ECHOS DE PARTOUT

J.-J. Rousseau. — Depuis quelques mois, le Dr Lagelouze, publie une série d'études sur la *Psychopathie urinaire* de J.-J. Rousseau, dans la *Revue médicale*. Il montre l'importance du centre génital étroitement lié au centre urinaire ; il y a là, en effet, un rôle considérable que connaissent les vrais psycho-physiologistes et qui détermine ou plutôt caractérise chaque individualité.

« On sait, dit le Dr Lagelouze, que l'acte génital nécessite l'entrée en jeu des centres psychiques et des centres spinaux. Aux centres psychiques appartient la sélection sexuelle. Les centres spinaux règlent l'acte de la copulation. Or, dans la moelle, le centre urinaire et le centre génital sont tellement voisins qu'il est impossible d'agir sur l'un sans agir sur l'autre en même temps. Pour un esprit non prévenu, il est possible de se rendre compte du rôle considérable que joua dans sa vie l'instinct générateur. Tous les sombres drames, tous les effondrements de cette vie mouvementée eurent pour point de départ et pour cause la fonction génératrice ».

Surdité verbale. — A la *Société de Neurologie*, M. Raymond présente deux jeunes filles atteintes de surdité verbale pure. Toutes les questions qu'on leur adresse restent sans réponse, parce que ces malades ont perdu le sens de la valeur phonétique des paroles humaines.

Cependant, elles entendent parfaitement les sons et les bruits, peuvent exprimer leur pensée par la mimique et l'écriture, comprennent les questions écrites, lisent les caractères imprimés, copient exactement. Quant aux paroles prononcées devant elles, elles ne les entendent que comme de simples bruits.

Une fabrique de monstres. — Il a existé jadis à Londres, dit la *Revue médicale*, un individu qui s'était fait *fabricant de phénomènes*. Au moyen de vivisection, suivies de *greffes* animales, il parvenait, dit-on, à transformer un animal ordinaire en une sorte de monstre. Il faisait aussi le phénomène *humain*. Mais alors il se contentait de produire des squelettes ou de soi-disant moulages. Sheard, l'inventeur, avait reproduit pour les Musées anatomiques de Londres le corps d'un monstre double qui naquit à Oxford il y a une trentaine d'années, et dont parla le *Journal des Savants*. Ce monstre, du sexe féminin, avait deux têtes diamétralement opposées, quatre bras complets, un seul buste et deux jambes. Il reçut deux noms, Marthe et Mary. Marthe mourut la première et Mary un quart d'heure après.

Un cas non moins curieux est cet autre monstre qui avait deux têtes distinctes et superposées. Ce phénomène vécut jusqu'à l'âge de quatre ans.

Les testaments de Mme Allan Kardec. — M. Le Bourdelès, substitut du procureur de la République, a conclu dans le procès auquel ont donné lieu les deux testaments laissés par Mme Rivail, veuve d'Allan Kardec. M. Le Bourdelès s'est prononcé pour la nullité du second testament par lequel Mme Allan Kardec instituait pour légataire universelle M. Hubert Jolly, qui était ainsi subtitué à la Société des sciences psychiques, bénéficiaire du premier testament déclaré nul. Le ministère public considère qu'il résulte de la cause que le legs en question (300.000 francs) n'aurait pas été fait à M. Hubert Joly, ami d'Allan Kardec, mais à M. Hubert Joly, spirite, dans le but de laisser sa fortune à la Société jugée incapable de recevoir. Le tribunal a adopté ces conclusions.

Exposition médicale. — La *Société néerlandaise pour le progrès de la Médecine* a organisé à Aruben, une curieuse exposition historique d'instruments et d'appareils ayant jadis servi à l'art médical.

La fièvre typhoïde. — M. Netter, à la Société médicale des Hôpitaux, constate la recrudescence de la fièvre typhoïde observée à Paris cette année. Il croit que cela est dû à la contamination des trois principales sources d'eau qui alimentent Paris.

La psychologie des foules. — Dans une nouvelle publiée dans le *Journal*, M. Haraucourt écrit :

« Monsieur, dit le vieillard, il n'y a point d'éloquence dans une assemblée. Je sursautai. Il m'invita du geste à me calmer et poursuivit. — Au moment précis où l'éloquence s'y manifeste, une assemblée devient une foule. — L'étonnement arrondissait mes yeux. Je balbutiai : une assemblée peut donc devenir une foule ? —Dès qu'elle se lève. Une assemblée est assise, une foule est debout.—Je croyais.. — Qu'une foule est dans la rue, une assemblée dans l'enceinte ? Que celle-là porte la blouse et celle-ci la redingote ? Que l'habit fait le moine, que le local fait les vertus, que le cadre fait les âmes ? Non, Monsieur, cela n'est pas. — J'étais las d'entendre affirmer et je voulais affirmer à mon tour. Je répondis avec netteté : la foule et l'assemblée sont deux animaux tout à fait différents. — Totalement, mais c'est par leurs facultés qu'ils diffèrent ; or, comme ces facultés sont latentes en tout homme, vous pouvez, par la réunion des hommes, obtenir l'assemblée ou la foule, selon que vous exciterez en eux tel ou tel des éléments psychiques qui constituent la foule ou l'assemblée.

Alliance féministe spiritualiste. — *En formation.* — Une alliance féministe spiritualiste se fonde à Lyon, dans le but de lutter pour les re-



vendications féminines par le principe spiritualisme. Le féminisme comme le spiritualisme veulent la fin de l'Ere de violence, la Paix universelle, l'Equivalence des sexes. C'est là le développement du pur esprit de l'Evangile. Le féminisme spiritualiste ne peut donc vouloir qu'une seule chose : l'Harmonie universelle. Tel est le programme de l'alliance. Ses moyens sont de propager le plus possible par la presse les idées ci-dessus exposées, persuadé que son action ne sera pas stérile et qu'elle pourra produire une grande diffusion, un énorme éparpillement d'idées.

Aucune cotisation ne sera demandée. Les dons volontaires pourront être faits. Les adhérents reçoivent gratuitement les *Petits Plaidoyers féministes* qui développent les idées de l'Alliance et reparaîtront à partir de janvier 1900.

Adresser les adhésions à M. Joanny Bricaud, 6, quai de l'Est, à Lyon.

---

INSTITUT INTERNATIONAL DES ÉTUDES PSYCHIQUES. — L'*Institut international* vient d'organiser une section comprenant les départements de la Côte-d'Or, du Jura, de la Haute-Saône, de la Haute-Marne, du Doubs, de l'Yonne.

M. A. Chiquel, pharmacien à Dijon, rue Jannin, le second secrétaire de l'Institut international, est le correspondant indiqué pour les départements précités.

Les intéressés trouveront auprès de lui tout le dévouement, les lumières désirables d'autant plus sûrement que l'intelligence supérieure et l'heureuse facilité d'assimulation dont est doué M. Chiquel, lui ont permis d'étudier avec succès cette science, si captivante, les phénomènes psychiques; d'autre part, un haut personnage attaché à un de nos ministères, vient de se joindre aux adhérents déjà si nombreux de l'*Institut international des Etudes psychiques*.

Pour les renseignements, s'adresser à M. P. Bonnardot, vice-président, villa des Lauriers, rue de la Tuilerie, à Suresnes.

---

SUR LES RÊVES. — *Observations personnelles*. — En 1863, caporal au 3e tirailleurs algériens, j'entrai à l'hôpital pour fièvre paludéenne ; mais la veille de ma sortie, après mon dîner, j'eus une hémorragie violente, par suite d'une lésion organique de l'aorte. Je fus 29 jours entre la vie et la mort, par suite de cette perte de sang, de sangsues à la région du cœur et des ventouses placées pendant les huit premiers jours, après un bain sinapisé, du tronc aux extrémités : *J'étais, du reste, sans aucune souffrance.*

J'étais insangre ; je n'avais plus que le souffle ; et, ma lucidité parfaite *dans un calme absolu.*

Dans cet état, je rêvai une nuit : que je voyageais en chemin de fer *sur la mer* ; et, bien portant, j'arrivais à un point terminus contre un rocher, sans gare apparente, dans une ville *inconnue : toute blanche.*

Je ne remarquais qu'une chose à cette arrivée : des hommes noirs de fumée sur la machine, tenant pelle et barre de fer, dans les mains, sans horison à leur machine.

Je me retournai du côté de la ville. Elle était composée d'une seule grande rue toute blanche. Et sur les trottoirs, des garçons d'hôtel, de pâtissier ou de café ; tous en calotte et cotte blanche.

Je m'écriai : c'est une ville de boulangers ! Et je n'y pensai plus.

En 1868, je fis un voyage en Suisse. Je pris le chemin de fer de Neufchâtel à la Chaux de Fond, de 5 à 6 heures du soir et la nuit je m'éveillai aux senteurs des eaux du lac : c'était le chemin de fer cotoyant le lac ; mon rêve de l'hôpital en 1863. J'en ris ; puis, me rendormis. Mais mon arrivée à la Chaux de Fond fût plus expressément fidèle à mon rêve : *La locomotive s'arrêta contre le rocher et mes hommes noirs de fumee étaient bien là, pelle et barre en mains.* La ville m'apparut alors identique à celle du rêve, et les promeneurs des trottoirs, le matin, à peu de chose près, étaient bien tous, en calotte et cotte blanche : *Comme des garçons d'hôtel, de café et pâtissiers.*

La vision, à cinq ans de distance, avait été fidèle en tous points ; et alors, je ne pouvais en avoir aucune idée. Je n'avais jamais mis les pieds en Suisse ni eu aucune relation avec ses habitants.

Ce rêve fait à l'hôpital, dans un moment où tout le personnel me condamnait à mort, et, moi-même, n'ayant depuis trois semaines aucun espoir, me rendit, à son examen réfléchi, une petite confiance dans ma vitalité si ébranlée au physique et même au moral. Je rentrai en France huit mois après. Le voyage en mer ne me rappela rien. Le chemin de fer de Marseille à Lens, pas davantage, et en 1868, n'y ayant jamais pensé, mon rêve se représenta à mon arrivée à la Chaux de Fond comme un portrait vu, réfléchi, apprécié et retrouvé inopinément et sans erreur possible, dans ses moindres détails.

Voilà le fait, dans le rêve et *dans sa réalité.*

En 1870 ou 1871, je ne saurais préciser la date, c'était je crois. avant l'arrivée des Prussiens à la maison, je fis un rêve, qui m'est resté bien à la mémoire, puisque nous l'avons beaucoup commenté à cause de son étrangeté, et dont je constatai la réalité en 1898.

« Je me trouvai dans un grand hall où il y avait foule, et bientôt, isolément, je me trouvai face à face avec des machines qui s'avançaient contre moi et qui devaient m'écraser. Il n'en était rien sans que j'y mis du mien à les éviter : Je circulai sans encombre sans être touché, et personne ne me disait rien, ni du danger, ni pour converser, sur ces choses étranges.

Je m'éveillai content; mais, ahuri de tout ce que je venais de voir.

A cette époque j'étais alité depuis deux ou trois ans, et sans espoir de me retrouver debout, hypertrophie du cœur et gastralgie aiguë ; je fus sept ans dans un état lamentable.

En 1878, une circonstance bien imprévue m'appela à Paris, pour l'Exposition.

En entrant dans la grande galerie des machines, au Champ-de-Mars, mon rêve se représenta à ma mémoire : C'était la réalité si inexplicable de mon rêve. U. LARDANCHET.

---

LE SOMMEIL ET LES RÊVES. — Pour faire suite à la note précédente, nous croyons utile à nos lecteurs de commenter une communication que M. Vaschide vient de faire à l'Académie des sciences à ce sujet.

La vérité force l'homme à avouer qu'il n'en sait absolument rien. Il constate ici, comme souvent ailleurs, quelques effets dont la cause lui échappe.

Après avoir vécu tout le jour de la vie de relation, après avoir agi sur le monde extérieur et subi son action, voici que, le soir venu, l'homme est pris d'un invincible besoin de repos. Ses membres fléchissent, ses yeux se ferment ; il s'endort et n'est plus capable ni de pensée ni de volonté. Cependant, durant cette apparente mort, ses artères battent et son cœur fonctionne; son estomac continue le travail digestif; ses poumons rythment toujours leur mouvement de pompe aspirante et foulante.

Voilà déjà un problème suffisamment bizarre.

Mais, de plus, fréquemment cette inertie est troublée; l'homme endormi rêve et, ici le phénomène défie toute explication — sinon toute interprétation, car l'onéiromancie eut toujours des adeptes.

Les brochures ineptes colportées et vendues dans les campagnes sous le nom de *Clef des Songes* ont beaucoup démonétisé la question des rêves. Pourtant, nos modernes psychologues ne dédaignent point de porter sur les phénomènes du sommeil les recherches expérimentales qui sont la méthode du jour.

Le point spécialement étudié par M. Vaschide est celui de la « continuité » du rêve. La plupart des auteurs qui ont écrit sur la question : Maury, Dechambre d'Hervey, Lélut et d'autres, croyaient que le rêve n'avait lieu qu'à l'époque prémorphéique du sommeil, ou bien au moment du réveil. Le rêve était ainsi une suite affaiblie et s'éteignant peu à peu des opérations de l'esprit pendant la veille, ou bien un recommencement de ces opérations, provoqué par le retour du dormeur à la conscience sous l'influence des causes extérieures qui généralement amènent le réveil.

L'expérience démolit cette théorie.

Pendant plus de cinq ans, les recherches de M. Vaschide ont porté sur trente-six sujets de tout âge et sur lui-même :

Dans l'extrême majorité des cas, nous dit-il, les sujets n'ont jamais été au courant de nos recherches. En plus, nos observations ont été contrôlées par quarante-six autres personnes, recueillant toujours *proprio visu* les faits. Notre méthode consistait à surveiller les sujets toute la nuit ou au moins une partie de la nuit et à les observer de près, recueillant avec soin les changements de physionomie, les gestes, les mouvements de même que les rêves faits à haute voix et les rêves communiqués par les sujets, n'oubliant jamais de déterminer la profondeur du sommeil par des expériences préalables. De temps en temps, en certains cas, nous réveillons le sujet en lui cachant toujours que son réveil avait été provoqué par nous et, soit en laissant le sujet à lui-même, soit en lui posant des questions, nous étions renseigné suffisamment sur son état d'esprit et ses rêves. Des rêves spontanés facilitaient parfois notre tâche.

Quel a été le résultat de cette admirable patience scientifique et quelles sont les conclusions auxquelles on est arrivé?

Voici. Selon M. Vaschide, on rêve pendant tout le sommeil et même pendant le sommeil le plus profond, celui qui rappelle la syncope. La vraie vie psychique du sommeil, comme la vraie vie des rêves, ne se révèle même que lorsque le sommeil commence à devenir profond. Les rêves recueillis pendant le sommeil profond indiquent les étapes et l'existence de ce travail cérébral, inconscient, auquel nous devons parfois, à notre grand étonnement, la solution de problèmes qui nous ont longtemps préoccupés et qui ressortent brusquement, comme par miracle.

Les songes du sommeil profond ont un tout autre caractère que les autres rêves. Le « chaos du rêve », pour employer l'expression de Gruthuisen, de même que les « clichés souvenirs », expression si caractéristique du marquis d'Hervey, sont presque absents dans les vrais songes qui paraissent être dirigés par une certaine logique inconsciente, par l'attention et la volonté, et par « ce quelque chose qui nous échappe » et qui nous fait penser au delà des images du rêve, dont parlait Aristote.

Plus le sommeil est profond, plus les rêves concernent une partie antérieure de notre existence et sont loin de la réalité. Plus le sommeil est superficiel, plus les sensations journalières réapparaissent et plus les rêves reflètent les préoccupations de la veille.

Les rêves d'une intensité moyenne persistent mieux dans la mémoire et sont plus continus, tandis que les rêves énergiques et actionnels disparaissent plus rapidement du souvenir. Ils amènent, du reste, fréquemment le réveil.



La lucidité des rêves est en rapport avec la profondeur du sommeil et, dans le sommeil de moyenne profondeur, les rêves sont plus stables, plus précis et moins fugitifs.

En recueillant les rêves de toute une nuit, on est induit à croire qu'il y a toute une continuité dans les conceptions même les plus hallucinatoires. Pour une personne réveillée plusieurs fois dans une nuit et d'une façon méthodique, on peut remarquer un certain ordre d'idées dans ses rêves, une association étrange, mais nette et difficile à expliquer par les opinions courantes sur l'association des idées.

Au résumé, on peut dire avec Descartes et Leibnitz qu'il n'y a pas de sommeil sans rêve. Les personnes qui ne rêvent pas, ou plutôt qui prétendent n'avoir jamais rêvé, sont victimes d'une illusion d'analyse psychique.

Leur réveil étant brusque, comme aussi la transition entre l'assoupissement du coucher et le sommeil profond, ces étapes se présentent pour le sujet sous une forme vertigineuse, et il y a impossibilité d'attirer son attention. Mais l'observation de leur sommeil montre parfaitement que ces personnes rêvent, comme tout le monde.

Un autre point à retenir des observations de M. Vaschide, c'est la prudence, mais aussi la loyauté avec laquelle il constate, dans les rêves, l'intervention de « ce quelque chose qui nous échappe » et cette association entre les rêves « difficile à expliquer par les opinions courantes ».

---

Une nouvelle librairie spiritualiste. — Nos lecteurs savent avec quelle persistance nous avons prêché l'union sur le terrain du spiritualisme où trop souvent les partis se sont livrés à des joutes qui, pour être restées oratoires, n'étaient pas moins regrettables pour les idées que nous défendons.

L'accord va-t-il enfin se produire ?... Tout semblerait le faire espérer et la création de la *Société de Librairie spiritualiste et morale* est un de ces vigoureux efforts qui en hâteront certainement la venue définitive.

Trois de nos amis, actifs et entreprenants, spiritualistes militants, bien connus d'un grand nombre de nos lecteurs, se sont associés pour créer une librairie absolument indépendante où l'on trouvera non seulement tous les ouvrages spiritualistes, mais aussi les livres se rapportant à la philosophie, aux sciences, aux arts, à la littérature, à la musique, etc.

Le grand intérêt de cette création consiste dans des combinaisons financières permettant de vendre les livres aux clients avec une réduction de prix inconnue jusqu'à ce jour.

M. Deullin, le directeur, a rapporté d'Angleterre où il a passé plusieurs années, une méthode essentiellement pratique de mener les affaires et des combinaisons financières qui devront être goûtées de ses clients, puisqu'ils en tireront un avantage. Nous allons en donner un exemple :

Toute personne qui aura amené cinq clients à la librairie (et cela dans des conditions faciles à réaliser) aura droit à *cent* francs de livres pour la somme modique de *cinq* francs.

Le siège de la *Librairie spiritualiste et morale* est à Paris, 3, rue de Savoie.

---

## TRIBUNE POUR TOUS

Nos lecteurs se souviennent des belles expériences que M. Gravier fit au commencement de cette année sur l'action du Magnétisme sur les végétaux. Ces expériences ont été reproduite un peu partout. Nous croyons utile de reproduire la lettre suivante adressée à ce sujet par M. le Dr Joire, notre collaborateur à Lille, à M Gravier, ainsi que la réponse de celui-ci.

Monsieur,

Permettez-moi de vous demander votre avis sur le phénomène que j'observe en voulant faire des expériences analogues à celles sur lesquelles vous avez bien voulu déjà me donner des renseignements.

J'ai fait deux expériences : 1° Dans trois soucoupes au fond desquelles j'avais placé un papier buvard humide, j'ai semé des graines de cresson de Bruges. Une de ces soucoupes était témoin. La seconde était magnétisée 1/4 d'heure environ chaque jour. La troisième était soumise pendant le même temps à l'action d'un fort aimant.

Résultat nul, peut-être un peu de retard dans la germination de la soucoupe aimantée.

Mais cette expérience présentait deux défauts : 1° j'avais mis dans chaque soucoupe 2 gr. 50 de grains, c'était trop, elles étaient trop serrées.

2° Le papier buvard ne vaut rien, car la racine qui se forme ne peut le pénétrer, on la voit glisser sur sa surface, elle est gênée.

Cette expérience me paraît donc à refaire.

Mais voici la seconde : J'ai pris trois pots dans lesquels j'ai mis la même quantité de terre. Arrivé à environ 3 ou 4 centimètres du bord j'ai couché sur la terre 2 haricots d'Espagne dans chaque pot et j'ai achevé de remplir avec même quantité de terre pour chaque pot.

Un pot témoin, un pot aimanté, un pot magnétisé, celui-ci arrosé avec eau magnétisée.

Expérience commencée le 22 mai, 75 gr. d'eau pour arroser chaque pot.

Pendant 15 jours, magnétisation d'un quart d'heure, les pots reçoivent une base d'eau proportionnée à l'état de la terre, mais toujours autant les uns que les autres.

Les pousses paraissent en même temps vers le 11 juin, soulevant fortement la terre. Les pousses sont visiblement moins vigoureuses dans le pot aimanté, qui n'en présente même que deux au dé-

but, dans une seule plus forte, la troisième de ce pot ne paraît que maintenant.

Vers le 13 ou 14 juin, trouvant cette expérience nulle puisque le pot témoin et le pot magnétisé me semblaient identiques, je ne m'en occupe plus et je les place sous une remise, puis après quelques jours, pour profiter des plantes sans plus songer à l'expérience je les transporte sous un hangard vitré ou ils ont plus de lumière.

Mais voilà que ces jours-ci je m'aperçois que le pot autrefois magnétisé a des plantes plus vigoureuses et plus grandes que le témoin. Remarquez que les trois pots ont toujours été dans leurs périgrinations placés côte à côte et soumis aux mêmes influences.

Pensez-vous qu'après si longtemps et lorsque au début je n'ai vu aucune différence dans la germination ni dans les pousses, la force de la plante puisse être due à la magnétisation ? Ou bien faut-il y voir une simple conséquence de la grosseur de la graine, car il y en avait des plus grosses et des plus petites, mais j'avais cherché à compenser l'une par l'autre pour chaque pot, ou quelle qu'autre cause ?

Si vous êtes d'avis que la magnétisation y est pour quelque chose je photographierai les plantes.

Recevez je vous prie, Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués. Dr P. JOIRE.

Voici la réponse de M. Gravier :

Cher Monsieur,

Les critiques que vous formulez sur votre 1re expérience sont très justes, le buvard ne vaut rien, non seulement parce qu'il n'offre aucune prise aux jeunes racines, mais encore parce qu'en dehors du magnétisme terrestre et humain, et des éléments chimiques propres à la nourriture qu'on donne à la plante, il ne contient aucun de ces infiniment petits qui par le travail rendent assimilables les matières inorganiques. Il n'y a donc aucune observation à retenir de cette 1re expérience.

Pour la 2e, il y a au contraire beaucoup à prendre.

Plusieurs fois j'avais recommencé mon expérience de magnétisation sur des graines de haricots d'Espagne *variés*, or aucune de ces expériences ne donna de résultats semblables; et, il est certain que j'eusse abandonné ces essais si justement il n'y avait eu tant de différence. A force de chercher je finis par me convaincre et la suite me donna raison, que cette différence provenait ; 1° de ce que j'employais indistinctement des graines de haricots d'Espagne variés et non d'une seule couleur; 2° que je ne magnétisais pas les graines avant le semis, 3° enfin que les pots employés étaient les uns rouge pâle, les autres rouge foncé et même orangé.

Voilà trois points très importants. Avez vous déjà remarqué que les fruits à enveloppe orangée ou jaune (orange, citron, etc.) malgré le magnétisme humain, terrestre, de la chaleur, de la lumière, etc. se conservent beaucoup plus longtemps avec les mêmes expositions climatériques que les fruits à enveloppe blanche ou violette, tels que les poires, pommes, prunes, etc... et que cette maturité se trouve échelonnée dans l'ordre des énergies magnétiques de la couleur ; et je pense avec raison que ces énergies magnétiques qui commencent avec la floraison se poursuivent pendant le cours de la végétation et de la fructification, pour se retrouver à l'état de saturation dans la graine. Il faut donc magnétiser la graine avant le semis, ou sans cela le germe qui se trouve dans la graine subira non notre influence, mais le magnétisme que la nature lui donna; et ce n'est que lorsque enfin débarrassé de son enveloppe le germe est devenu plante, que la terre soumise à nos effluves agit sur elle ; de là votre surprise bien compréhensible.

Une terre magnétisée conserve plus de 2 mois sa force entière.

Je suis.... GRAVIER.

## MOUVEMENT SPIRITUALISTE

**Le Spiritisme.** — Les journaux français et étrangers continuent à s'occuper du cas de M C. Flammarion. Nous ne nous arrêterons pas autrement sur les appréciations plus ou moins justes ou fantaisistes professées à ce sujet.

Des travaux et des recherches entrepris dans ce sens depuis cinquante ans, il résulte que la *médiumnité*, telle qu'elle est étudiée et surtout pratiquée, n'amènera à aucune solution satisfaisante. On piétine sur place, sans avancer jamais.

Il faut avoir recours à des Rayons X d'une nature spéciale pour voir *à travers* les phénomènes. Ces rayons X sont à notre portée : ce sont les clairvoyants. Mais il faut les développer et avant tout faire un choix : avec des claire-voyants (nous ne disons pas des médiums) que l'on contrôlera les uns par les autres, le mystérieux inconnu qui se cache dans les phénomènes psychiques sera avant peu dégagé. Mais pour développer un sensitif, il faut être rompu à la pratique non de l'hypnotisme, mais du magnétisme, il faut connaître exactement le rôle de la suggestion, afin d'éviter la suggestion, même mentale, il faut encore posséder un esprit d'observation et de méthode rigoureusement scientifique, en même temps qu'il faut être au courant du diagnostic médical, afin de choisir des sujets sains. Et c'est ici que les médecins ordinaires commettent une erreur grossière ou plutôt une confusion.

Le *vrai* sensitif n'est pas un malade, un névropathe : il doit jouir au contraire d'une bonne santé, sans quoi on n'obtiendrait rien.

La *médiumnité*, telle que la conçoivent quelques-uns, est une faculté qui ne doit jamais être confondue avec la clairvoyance et la lucidité : il y a presque opposition. Un passif, médium ou clairvoyant, doit être parfaitement équilibré ; mais la passivité de ses deux genres de sensitifs n'est pas de même nature. Le médium *subit*, sans jamais pouvoir *contrôler* ; l'autre au contraire discerne, contrôle sous les yeux de son guide qui ne doit jamais l'abandonner.

L'un est à la merci de toutes les influences, sans pouvoir les éviter, ni les discerner, l'autre *sent* en même temps qu'il *voit*. D'où la grande différence dans les résultats.

**Mme Lucie Grange**, dans la *Lumière*, fait connaître son appréciation sur le *Congrès spirite et spiritualiste* de 1900 et sur le *Congrès de l'Humanité*. Elle se montre assez sévère.



Il est possible et même probable, comme elle le dit, qu'il y a là beaucoup d'agitation inutile et que le temps est mal choisi pour songer à des Congrès de ce genre. Il n'en est pas moins vrai qu'on remue des idées, que la sélection se fera peu à peu et que c'est là un moyen de préparer cette sélection. Au moment opportun, la Vérité finira par grouper toutes les *bonnes volontés*.

**Le Dr Ferdinand Maack** de Hambourg vient de fonder la Société allemande de Xénologie. C'est de l'occultisme étudié au point de vue positiviste.

## RECHERCHES PHYSIOLOGIQUES

**Hypertension artérielle et Massage abdominal.** — Au 5e Congrès de médecine tenu à Lille, du 28 juillet au 1er août, le massage a été traité par plusieurs médecins. Voici un résumé que nous extrayons de la *Revue médicale*.

M. Cautru (Paris). — Le massage du ventre produit comme effets immédiats un abaissement de la pression artérielle et une diminution du nombre des pulsations, et comme effets successifs une diurèse plus ou moins abondante, avec régularisation des différentes fonctions de l'économie par l'intermédiaire de la circulation générale.

Il est donc tout indiqué dans les affections avec hypertension et dans l'hypertension essentielle due, comme on le sait, depuis les remarquables travaux de M. Huchard, à une intoxication du sang qui amène une vaso-constriction, puis une irritation vasculaire pouvant aboutir, dans un délai plus ou moins éloigné, à l'artério-sclérose.

D'après les nombreux exemples que j'ai pu recueillir, j'ai remarqué que le massage abdominal peut être considéré :

1° *Comme préventif de l'hypertension permanente ;* il guérit rapidement les crises d'hypertension passagère des arthritiques accompagnant les migraines, les crises de dyspepsie à forme congestive, les accès de fausse angine de poitrine, les troubles de la menstruation soit au moment de la puberté, soit au moment de la ménopause, etc.

2° *Comme curatif de l'hypertension permanente et de ses conséquences.*

Je ne veux parler naturellement que des cas où l'artério-sclérose n'existe pas encore.

Le massage fait disparaître assez rapidement les symptômes vasculaires, les troubles aortiques et les manifestations viscérales de l'hypertension, en régularisant la circulation grâce à la diurèse qu'il produit ; témoins ces cas de guérison de migraines ophtalmiques, de plétore abdominale de gros mangeurs ou des cardiaques valvulaires, de céphalées des adolescents, de troubles permanents de la ménopause ou de certaines opérées d'hystérectomie ou d'ovariotomie dont j'ai rapporté de nombreux exemples.

3° *Comme utile dans l'artério-sclérose confirmée.*

Dans tous les cas d'artério-sclérose avec hypertension il se produit après quelques massages une diurèse abondante et une régularisation de la circulation cardio-vasculaire.

Les effets du massage sont puissamment aidés et maintenus si on y ajoute certains adjuvants, tels que la gymnastique suédoise, les pratiques d'hydrothérapie bien comprise et l'hygiène générale et alimentaire qui conviennent aux différents malades.

M. Huchard (Paris). — Dans les affections du cœur, le masseur a pour ainsi dire de la digitale au bout de ses doigts. Mais tandis que la digitale et les médicaments tonicardiaques agissent sur le cœur central, tandis que les médicaments artériels agissent sur le cœur périphérique (capillaires), le massage agit sur un troisième cœur, le cœur abdominal ; j'appelle ainsi le vaste système de la veine porte, des veines mésaraïques, des veines hépatiques, de la veine cave. Il peut se faire, dans ses vaisseaux, une accumulation considérable de sang. On peut, dans les pyléphébites, voir à quel point ces vaisseaux peuvent se laisser gorger de sang ; la ligature de la veine porte équivaut à une hémorragie au point de vue de son effet sur la circulation générale dont la tension tombe immédiatement très bas, d'où la pâleur des tissus et des phénomènes d'anémie cérébrale. Le massage abdominal agit en évitant cet engorgement des veines abdominales, contre lequel la digitale est impuissante. Il empêche le foie cardiaque d'apparaître ou d'évoluer. Enfin, chose plus curieuse, le massage abdominal a procuré, à des gens atteints d'angine de poitrine coronarienne, une longue période pendant laquelle des crises, jusqu'alors presque journalières, ont à peu près complètement disparu.

**L'aimant.** — A la Société d'hypnologie, le Dr Joire, déclare que l'aimant détermine des effets qui ne peuvent être le résultat d'une suggestion.

Pour qu'il y ait suggestion, dit-il, il faut que le malade sache et comprenne ce qui doit arriver ; pour qu'il y ait auto-suggestion, il faut qu'il craigne ou qu'il désire l'objet de la suggestion. M. Joire rapporte plusieurs observations de crises douloureuses, rebelles aux diverses médications, et qui ont pris fin dès l'application de l'aimant. Les malades étaient peu sensibles aux procédés hypnotiques ou présentaient une grande résistance à la suggestion.

**Massage et involution utérine**, par le Dr Platon. — L'étiologie d'un grand nombre d'affections utérines ou utéro-annexielles se retrouve dans les accouchements antérieurs ou dans les suites de couches mal surveillées. A ce moment, deux grandes causes prédisposent à des lésions ultérieures du côté des organes génitaux internes : l'infection et le relâchement des ligaments suspenseurs de la matrice.

Grâce au massage pratiqué avec régularité, concurremment aux injections et aux soins hygiéniques habituels, toutes les misères futures seront évitées.

Il faut soumettre systématiquement les accouchées, et cela tout de suite après la délivrance, à un massage pratiqué trois fois par jour. Il n'est pas nécessaire, pour ce faire, de posséder des titres spéciaux et des diplômes académiques. Toute personne de l'entourage de l'accouchée pourra, après indications du médecin ou de la sage-femme, masser le fond de l'utérus à heures fixes. Pour assurer l'avenir gynécologique de sa femme, il n'est pas un mari qui ne consente à remplir cette légère corvée, il n'est pas une mère, soucieuse de la santé de sa fille, qui ne se transforme volontiers en masseuse. En recommandant cette pratique, les médecins et les sages-femmes rendront moins fréquentes les affections consécutives et restreindront dans une grande proportion, les cas opératoires. (*Gazette des Hôpitaux*).

**Mécanisme anatomique de l'attention.** — Par M. le Dr Joanny Roux. — L'auteur (un neurologiste) en se servant comme exemple, de la vision d'un objet, étudie toutes les formes de l'attention, depuis l'attention organique, inconsciente, jusqu'à l'attention consciente, dite volontaire. Il conclut que toute attention est le résultat d'un reflexe qui a pour but de faciliter le passage de l'influx nerveux, en diminuant les résistances en certains points déterminés. C'est tantôt l'influx nerveux qui se fraye lui-même son passage, étapes par étapes (attention involontaire, consciente ou non, tantô un influx qui prépare le passage à un autre influx, ayant son origine ailleurs et préparant notre centre visuel (attention volontaire). En somme l'attention, loin d'être une faculté de l'âme, serait constituée par une série de processus physiologiques, se produisant tous sur le même type. (*Le Moniteur de l'Hygiène publique*, 1er août).

## REVUE DE LA PRESSE

Revue du monde invisible. — Explication de la lévitation par Mgr Méric. Les médianistes prétendent, dit l'auteur, que nous avons deux corps, l'un physique, l'autre astral, qui nous appartiennent au même titre et qui sont sous la dépendance de notre volonté. Ils prétendent encore que notre volonté intime des ordres au corps fluidique et se sert de lui comme elle se sert de nos organes... et cependant jamais nous n'avons eu conscience ni de ce corps, ni de ce pouvoir de notre volonté. Ils nous disent enfin que dans le vol aérien, le corps fluidique ou astral, obéissant à notre commandement, nous emporte dans les airs... Mais alors d'où vient cette conviction de tous les extatiques, que le corps est soulevé et emporté, ni par notre fluide nerveux, ni par notre corps astral, mais par une force, une volonté, une personne étrangère à nous que l'on voit, que l'on entend, que l'on sent, par un esprit dont la réalité prend le caractère d'une évidence incontestable ?

Comment expliquez-vous que le médium parle à cet étranger, à ce John, de la magicienne Eusapia, qu'il l'invoque, qu'il l'appelle, qu'il le prie et le supplie, impatienté et inquiet, de venir, d'agir, de produire, enfin le phénomène attendu. *Viens donc, viens*, lui crie Eusapia, irrité de ses résistances et de son indifférence.

Assurément, si ce John était le double d'Eusapial, son corps astral, le prolongement fluidique de son corps physique; s'il lui était soumis comme le sont les autres membres de son corps, Eusapia n'aurait pas besoin de le prier et de le supplier, elle ne lui parlerait pas comme on fait à une personne étrangère, il suffirait de commander à son corps astral ou plutôt de s'en servir et de le diriger.

Les expérimentateurs ont vu souvent un accordéon voltiger au-dessus de leurs têtes et jouer un air, ils ont vu les touches d'un piano se lever, s'abaisser, en jetant des sons, *et cela sans contact*.

Peut-on supposer que le fluide électrique s'échappe du corps des témoins et joue ainsi sur l'accordéon ou sur le piano un air auquel ne pense sans aucune entente préalable entre les expérimentateurs ?

On est douloureusement étonné d'une telle absence de logique dans des discussions qui ont des apparences scientifiques, grâce à l'obscurité des mots.

Ce qui est certain, c'est que ces faits ont été constatés par des expérimentateurs sérieux, qu'ils sont inexplicables par le hasard et par des causes purement physiques ou mécaniques et qu'ils laissent entrevoir la cause psychique, la volonté intelligente, l'agent invisible qui les a produits.

Manifestement ces effets intelligents supposent une cause intelligente. Or cette cause intelligente ne se trouve ni dans le médium, ni dans les expérimentateurs, puisqu'il n'existe entre eux aucune entente, sur le choix de l'air que l'instrument doit exécuter et qu'il n'y a, d'ailleurs aucun contact, entre les expérimentateurs et l'instrument.

Quinzaine. — *La lutte contre l'alcoolisme*, par P. Baugar. Les départements qui figurent au premier rang de la consommation de l'alcool sont les mêmes qui figurent au premier rang de la criminalité. Pour 100.000 habitants, 645 condamnations dans le Finistère, 809 dans la Seine-Inférieure, 863 dans le Rhône et 50 seulement dans les départements du Midi, c'est-à-dire dans la partie du territoire où on s'alcoolise le moins. En Belgique sur 235 condamnations à perpétuité, la proportion est de 40.7 p. 100 pour les criminels et de 51.6 p. 100 pour les alcooliques invétérés. Aux Etats-Unis, sur le nombre total des condamnés de 1897, 94 p. 100 avaient bu, 17 avaient beaucoup bu, 17 seulement ne buvaient pas. En Allemagne, une statistique du Dr A. Baer, dressée en 1890 pour les 32.837 prisonniers détenus dans 120 établissements pénitentiaires, établit que 77 p. 100 des attentats aux mœurs ont été commis à la suite d'ivresse accidentelle.

La statistique des suicides n'est pas moins probante.

Vers 1840 on comptait 1 suicide pour 13.000 habitants, aujourd'hui il y en a un pour 4.500. De 1835 à 1898, le chiffre des suicides attribués à l'alcool s'élève de 139 à 880 et celui des morts accidentelles survenant dans l'état d'ivresse, est passé de 220 à 350 environ.

La France dépense chaque année 9 millions pour la répression des crimes engendrés par l'alcool, plus de 8 millions pour l'entretien des aliénés alcooliques, plus de 70 millions pour les victimes de l'alcool que encombrent les hôpitaux et les hospices. On évalue d'autre part, à 5 millions les pertes occasionnées par les suicides et les morts accidentelles dont l'alcool est la cause. Si l'on ajoute à ces chiffres 1 milliard 240 millions, somme à laquelle on évalue la valeur des journées perdues par les alcooliques, on arrive au chiffre véritablement effrayant de *deux milliards et demi !*

Initiation. — *Le péril occultiste*, par le Dr Papus qui analyse un ouvrage portant ce titre et ayant pour auteur Georges Bois.

— *Clous gnostiques*, par Bornia Petro.

— Intéressante étude du Dr Hauser sur la *Filtration*.

Revue scientifique et morale du spiritisme. — *Les problèmes psychiques*, par G. Delanne, qui s'occupe de C. Flammarion. — *C. Flammarion et le spiritisme*, par Léon Denis.

— *A propos de la nouvelle opinion de M. C. Flammarion*, par le Dr Chazarain.

On voit que ce numéro se préoccupe vivement de l'illustre astronome.

Revue spirite. — *Douze adhésions à l'existence de l'Au-delà*, par Béra. Ces douze sont : professeur Hyslop, Hogdson, Mitchell, Dean-Howell, Browning, O. Lodge, Newbold, Trowbridge, Nichols, Shaler, W. James, Eliot-Norton, Ch. Eliot, membres de la Commission qui a étudié le médium Piper.

— *Flammarion et le spiritisme*, par Bourgès.

— *Mistres Piper*, par Metzger.

— *Précis de la doctrine ésotérique*, par Marcus de Vèze.

— *Fragments de vérités occultes*, par Leymarie.

Echo du merveilleux. — *Vox populi*, par G. Méry. — *Le commandant Marchand et les prophètes*, par G. M. — *Cours d'onéirocritie*, par de Mirbel. — *Souvenirs d'une voyante*, par Claire Vautier. — Les prédictions de Mlle Couédon. — Interprétation de la prophétie de Blois.

Journaux nouveaux. — A signaler l'apparition de trois journaux destinés à la défense de la science psychique :

*La Ricerca*, periodico quindicinale di Scienze psichichee morali, qui paraît à Milan avec des illustrations fort intéressantes. Abonnement : 5 fr. pour l'Italie ; 8 fr. pour l'Etranger.

*Revista de Sociedade psychica de San-Paulo*. Organe trimestriel des études hermétiques, magnétisme, ésotérisme, psychisme, théosophie, spiritisme. On s'abonne à San-Paulo, Brésil, 42, rua da Boa Vista.

*The Psychic Digest* and occult Review of Rewiews. Paraît tous les mois à Cleveland, Ohio.

# LA LIBRAIRIE DU MAGNÉTISME

**23, Rue Saint-Merri, 23. — PARIS**

*La plus puissamment organisée de toutes les Librairies spéciales*

Edite les Ouvrages traitant du Magnétisme, du Spiritisme, de l'Occultisme, de la Timbrologie, etc.
Accepte en dépôt tous les Ouvrages sur ces matières.
Se charge de l'impression pour le compte des Auteurs
Fait la Commission et exporte à l'Etranger tous Ouvrages de Librairie

*DEMANDER LE CATALOGUE*

*Portraits, Gravures, Planches d'anatomie et Ouvrages anciens qui ne sont pas catalogués*

---

**TRAITÉ EXPÉRIMENTAL DE MAGNÉTISME.** Cours professé à l'*École pratique de Magnétisme et de Massage*, par H. Durville.

Cet ouvrage, avec deux sous-titres différents, est divisé en deux parties indépendantes, et chaque partie comprend deux volumes in-18 reliés. Prix de chaque volume : 3 fr.

**1° Physique magnétique**, avec Portrait, Signature autographe de l'Auteur, Têtes de chapitres, Vignettes spéciales et 56 Figures dans le texte.

C'est un véritable traité de physique spéciale, dans laquelle l'auteur démontre que le magnétisme — qui est tout différent de l'hypnotisme — s'explique parfaitement par la *théorie dynamique*, et qu'il n'est qu'un mode vibratoire de l'éther, c'est-à-dire une forme du mouvement. Des démonstrations expérimentales, aussi simples qu'ingénieuses, démontrent que le corps humain, qui est polarisé, émet des radiations qui se propagent par ondulations comme la chaleur, la lumière, l'électricité, et qu'elles peuvent déterminer des modifications dans l'état physique et moral d'une personne quelconque placée dans la sphère de leur action. Par une méthode expérimentale à la portée de tout le monde, l'auteur étudie comparativement tous les corps et agents de la nature, depuis l'organisme humain, les animaux et les végétaux jusqu'aux minéraux, sans oublier l'aimant, le magnétisme terrestre, l'électricité, la chaleur, la lumière, le mouvement, le son, les actions chimiques et même les odeurs. Il démontre que le magnétisme, qui se trouve partout dans la nature, n'a rien de mystérieux, comme on l'a pensé jusqu'à présent, et qu'il est soumis à des lois que l'on peut réduire à des formules précises. Avec la polarité pour base, le magnétisme, tant discuté depuis trois siècles, sort enfin de l'empirisme pour entrer dans le domaine de la science positive.

**2° Théories et Procédés**, avec Portraits, Têtes de chapitres, Vignettes et Figures dans le texte.

Le premier volume expose la pratique des principaux Maîtres de l'art magnétique depuis trois siècles. Leur théorie est fidèlement analysée, leurs procédés sont minutieusement décrits, et de longues citations de chacun d'eux sont reproduites. Dans l'*Introduction*, on a une idée des frictions, attouchements et autres procédés de l'antiquité; puis on étudie les écrits des auteurs classiques : Ficin, Pomponace, Agrippa, Paracelse, Van Helmont, Fludd, Maxwel, Newton, Mesmer, de Puységur, Deleuze, du Potet, Lafontaine.

Le second volume contient la théorie et les procédés de l'auteur, la théorie des centres nerveux, avec de nombreuses figures ; la façon d'établir le diagnostic des maladies, sans rien demander aux malades ; la marche des traitements et tous les renseignements nécessaires pour appliquer avec succès le magnétisme au traitement des maladies.

**Le Traité expérimental de Magnétisme** du professeur H. Durville, écrit dans un style concis, clair et parfois poétique, qui amuse autant qu'il instruit, est à la portée de toutes les intelligences. Il constitue le manuel le plus simple, le plus pratique et le plus complet que l'on possède sur l'ensemble de la doctrine magnétique. Il est indispensable à tous ceux qui veulent exercer le magnétisme au foyer domestique, comme à ceux qui veulent exercer la profession de masseur ou de magnétiseur.

---

**LES HALLUCINATIONS.** — Etude synthétique des Etats physiologique et psychologique de la Veille, du Sommeil naturel et magnétique, de la Médiumnité et du Magisme, par Alban Dubet. In-18 de 180 pages. 2 fr.

L'hallucination, a été souvent confondue avec l'illusion. L'auteur s'efforce de lui donner un sens précis, et différencie tous les cas par une classification méthodique. Il étudie l'hallucination dans ses manifestations sensorielle, psycho-sensorielle, psychique, puis télépathique, normale et pathologique, individuelle et collective, pendant la veille et le sommeil naturel ou provoqué ; il traite amplement la question de la médiumnité et de la magie.

Le sujet, insuffisamment traité dans les ouvrages de médecine, est particulièrement intéressant. On y trouve beaucoup d'observations et d'arguments inédits de la plus haute importance.

---

**HISTOIRE ET PHILOSOPHIE DU MAGNÉTISME.** avec Portraits et Figures dans le texte. Cours professé à l'*École pratique de Magnétisme et de Massage*, par Rouxel, 2 vol. in-18. Prix du volume, 3 fr.

Comprend deux volumes qui forment deux parties distinctes : *1. Chez les Anciens*, étudiant minutieusement les doctrines de la magie chez tous les peuples civilisés de l'antiquité l'histoire des sibylles, des voyants, des prophètes et des inspirés, les guérisons miraculeuses opérées dans les temples et chez les profanes ; l'évolution du magnétisme à travers les siècles, en passant par la sorcellerie du moyen-âge, la cabale et la philosophie hermétique, sans en excepter les trembleurs des Cévennes, les miracles du diacre Paris, la baguette divinatoire, jusqu'aux prodiges accomplis par Cagliostro *2. Chez les Modernes*, analysant Mesmer, le marquis de Puységur, Deleuze, du Potet, Lafontaine, etc., jusqu'à l'hypnotisme contemporain.

Tout ce qui touche à la question du magnétisme, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours : hommes doctrines, théories, tout est étudié avec une rare érudition.

Ces deux volumes sont illustrés de portraits, figures, vignettes. Les portraits des Sibylles, d'Apollonius de Thyane, Agrippa, Roger Bacon, Paracelse, Van Helmont, Kircher, Gréatrakes, Cagliostro, Mesmer, Court de Gébelin de Puységur, Pététin, Lavater, Deleuze, Bertrand, Noizet, Ricard, Charpignon, Teste, du Potet, Hébert (de Gernay), Lafontaine, Cahaguet, Braid, Charcot, Durand (de Gros), Luys, Allan Kardec, etc., suffiraient, à eux seuls, pour assurer le succès de l'ouvrage.

*L'Histoire et Philosophie du Magnetisme* laisse fort loin derrière elle tout ce qui a été écrit sur ce sujet.

---

**PRINCIPES GÉNÉRAUX DE SCIENCE PSYCHIQUE** par Albert Jounet. Broch. de 36 pages. Prix : 20 cent.

Contient l'énoncé des lois et propriétés fondamentales de la *force psychique*, que l'auteur considère comme un agent physique. Cet agent est dans tous les êtres; à des degrés divers, il est une force universelle que peuvent soumettre, diriger et manier les êtres pensants, visibles et invisibles.

Les phénomènes psychiques sont d'ordre naturel, mais influencés ou pouvant l'être par un *surnaturel mauvais* ou un *surnaturel divin*, et suivant l'intention, l'agent psychique peut être bienfaisant ou nuisible. Il dépend de nous, de notre savoir, de nos aspirations, d'en user en bien ou en mal. M. Jounet lui reconnaît six propriétés, qui ont pour base la polarité, d'après les travaux de Reichenbach, de Rochas, Durville. En effet, la polarisation paraît expliquer les faits psychiques d'une manière claire et précise.

Quand on aura lu cet ouvrage avec toute l'attention qu'il mérite, on sera frappé de l'importance des découvertes magnétiques. La polarité expliquerait donc aussi les phénomènes spirites et occultes.

C'est d'ailleurs la conclusion qui se dégage de ce remarquable travail. A titre de propagande, la brochure est expédiée franco aux conditions suivantes . 100 exempl., 7 fr. ; 50 exemp., 4 fr.; 25 ex., 2 fr. 50 ; 10 ex., 1 fr. 25.

---

**LA TERRE. Evolution de la Vie à sa Surface.** Son Passé, son Présent, son Avenir, 2 gros vol. in-8 de 372-387 p. avec 66 fig. et un tableau en couleurs du règne végétal et du règne animal, par Emmanuel Vauchez. Prix 15 fr.

Ouvrage d'enseignement populaire. On y trouve exposés et synthétisés tous les résultats des prodigieuses découvertes scientifiques et spiritualistes de notre époque.

Dans un style clair, à la portée de toutes les intelligences, l'auteur explique la formation du globe terrestre. Il a interrogé d'abord, résumé ensuite, l'astronomie, la physique, la chimie, la géologie, la biologie, l'anthropologie et la sociologie, sans oublier le Magnétisme et même le Spiritisme, pour nous présenter une synthèse de l'évolution de la vie matérielle et spirituelle à la surface de la terre. C'est un livre des plus intéressants, des plus instructifs, pour tous ceux qui veulent se familiariser sans efforts avec les vérités principales du monde scientifique.

**L'ENSEIGNEMENT DU MAGNÉTISME, DU SPIRITISME ET DE L'OCCULTISME** à l'*École pratique de Magnétisme et de Massage, à l'École libre des Sciences hermétiques et à l'École libre des Sciences spirites.* — Règlements statutaires. Organisation, Programme des Études et Renseignements divers. In-18 de 108 pages. Prix : 60 cent.

Le titre de cet opuscule indique suffisamment son objet. Rédigé avec le plus grand soin par le directeur de chaque *École*, pour ce qui concerne son enseignement, il constitue le guide indispensable des élèves qui trouveront là tous les renseignements nécessaires, depuis l'inscription à chaque *École* jusqu'aux examens, en passant par le programme détaillé de toutes les matières enseignées dans les différents cours. La partie qui concerne l'*École pratique de Magnétisme et de Massage* est particulièrement développée. On y voit jusqu'à la reproduction des *Diplômes*, des *Prix* et *Certificats* délivrés aux élèves.

---

**LA PSYCHOLOGIE EXPÉRIMENTALE. — Manifeste adressé au Congrès Spiritualiste de Londres en juin 1898**, par le SYNDICAT DE LA PRESSE SPIRITUALISTE DE FRANCE. In-8° de 32 pages. Prix : 30 cent.

A côté de l'ancienne psychologie philosophico-religieuse, une branche nouvelle, la *Psychologie expérimentale*, prit naissance il y a 50 ans, et donna des résultats d'une importance considérable. L'ancienne psychologie n'a aucune preuve matérielle de la survivance de l'âme, tandis que la nouvelle en possède de certaines, d'indiscutables, acquises spontanément ou par voie expérimentale.

Expérimenter avec l'âme humaine pour sujet, voilà une étude qui paraîtra au-dessus des forces humaines à plus d'un psychologue de l'ancienne école; et pourtant, rien n'est plus certain. On l'étudie dans ses manifestations extra-corporelles et l'on acquiert la certitude absolue, non-seulement de son existence, mais aussi de sa survivance au-delà du tombeau : la mort n'est qu'un chaînon de l'immortalité, le mort vit et on peut communiquer avec lui.

Cet opuscule n'est pas un traité qui enseigne les moyens d'acquérir cette preuve ; c'est un exposé méthodique de tous les faits psychiques. Les incrédules trouveront des arguments sans réplique et apprendront que d'illustres savants ont patiemment expérimenté, résolu le problème et publié le fruit de leurs travaux — qui jette un jour tout nouveau sur nos destinées, en nous indiquant d'où nous venons, ce que nous sommes et où nous allons.

A titre de propagande, cette brochure est expédiée franco, aux conditions suivantes : 100 exempl.; 12 fr.; 50 ex., 7 fr.; 25, 4 fr.; 10 ex. 2 fr.

---

**LE MAGNÉTISME ET LE MASSAGE MENACÉS PAR LES MÉDECINS. Le Procès Mouroux à Angers.** Nécessité d'un amendement à la loi sur l'exercice de la médecine, par H. DURVILLE. 72 pages in-18. Prix : 20 cent.

La pratique du massage et du magnétisme est sérieusement menacée par les médecins des syndicats qui, transformant peu à peu la pratique médicale en un vulgaire métier, voudraient parvenir, au détriment de la santé publique, à posséder le monopole exclusif de l'art de guérir. Poursuivant leur œuvre d'industriels sans scrupules, après avoir vaincu les rebouteurs, masseurs et magnétiseurs des campagnes, ils s'attaqueraient certainement aux praticiens de Paris; et peut-être, enhardis par le succès, s'ils le remportaient, tâcheraient-ils de porter atteinte aux prérogatives que le *Diplôme de Magnétiseur-praticien*, et surtout celui de *Masseur praticien* confèrent aux élèves de l'*École pratique de Magnétisme et de Massage*.

Les médecins syndiqués, qui ne représentent réellement qu'une insignifiante minorité, on décidé de poursuivre tous ceux qui guérissent les malades sans être docteurs en médecine. Mais, s'ils poursuivent, certains tribunaux acquittent ; c'est le cas de la Cour d'appel d'Angers, devant laquelle trois affaires de ce genre ont été portées.

Cela ne fait pas l'affaire des médecins, qui en appellent à la Cour de cassation. Mais, sûrs d'être condamnés, ils parlent déjà de porter la question devant le Parlement, afin d'obtenir un amendement à la loi en leur faveur. C'est pour cela qu'ils ont intenté un procès à Mouroux, sachant bien que celui-ci serait acquitté en première instance et en appel.

Après avoir donné des considérations du plus haut intérêt sur la pratique du massage et du magnétisme, et sur les prétentions injustifiées des médecins, l'auteur publie les débats du procès, analyse la plaidoirie des avocats, reproduit le jugement d'acquittement du tribunal correctionnel et l'arrêt de la Cour d'appel. Il y a là des faits qui montrent l'immense avantage que le magnétisme possède sur la médecine, et des arguments qui prouvent le bien-fondé des justes revendications des magnétiseurs. Enfin, une lettre de Mouroux, un appel aux masseurs-magnétiseurs ainsi qu'à leurs partisans, pour organiser un pétitionnement dans le but d'obtenir un amendement à la loi où les droits de ceux-ci seraient établis.

On sait que les masseurs et les magnétiseurs guérissent des maux que les médecins sont impuissants à soulager. Chaque malade doit pouvoir se faire traiter comme il veut; et pour lui conserver ce droit indiscutable, ce petit ouvrage, tiré à un nombre formidable d'exemplaires, doit être répandu jusque dans les plus humbles familles. Pour arriver à ce but, la *Librairie du Magnétisme* l'envoie franco aux conditions suivantes : 100 exempl. 7 fr. ; 50 exempl. 4 fr. ; 25 ex., 2 fr. 50 ; 10 ex. 1 fr. 25 ; 5 ex 75 centimes.

---

## OUVRAGES DE PROPAGANDE

### à 15 centimes

H. DURVILLE. — *Bibliographie du Magnétisme et des Sciences occultes.* Deux brochures.

EMMANUEL VAUCHEZ. — *L'Éducation morale.*

### à 20 centimes

ANTONIO DE NOCERA. — *Anarchie et Spiritualisme.*

DANIAUD. — I. L'*Art medical.* — II. *Note sur l'Enseignement et la Pratique de la médecine en Chine*, par un LETTRÉ CHINOIS. — III. *Extrait de la Correspondance* Congrès du libre exercice de la médecine). — IV. *Articles de journaux* (même sujet).

H. DURVILLE. — *Le Libre exercice de la Médecine réclamé par les médecins.* 2 broch.

— *Rapport au Congrès* sur les Travaux de la *Ligue* et l'organisation du *Congrès*. Appréciations de la presse, arguments en faveur du libre exercice de la médecine.

— *Compte-rendu des Travaux du Congrès* (libre exercice de la médecine). Discours, discussions, réponse aux questions du programme, vœux et résolutions.

— *Application de l'Aimant au traitement des maladies*, 6e édition, avec Portraits, Figures et Vignettes.

— *Idem* Traduction espagnole, avec figures, par **Ed E. Garcia.**

— *Idem.* Traduction allemande, avec figures, par **von Pannitz.**

— *Idem.* Traduction italienne, avec figures, par **G.-F. Pons.**

— *Le Massage et le Magnétisme menacés par les médecins.* Le procès Mouroux à Angers.

FABIUS DE CHAMPVILLE. — I. *La Liberté de tuer; la Liberté de guérir.* — II. *Le Magnétisme et l'Alcoolisme.*

— *La Transmission de Pensée.*

— *La Science psychique*, d'apr. l'œuvre de M. Simonin, 1 fig.

H.-R. HAWEIS. — *Les Tendances du Spiritualisme moderne.*

A. JOUNET. — *Principes généraux de Science psychique.*

— *La Doctrine catholique et le Corps psychique.*

MESSIMY (Dr G. de). — *Thèse sur le Libre exercice de la médecine*, soutenue en faveur de l'humanité souffrante.

PAPUS. — *L'Occultisme.*

— *Le Spiritisme.*

RIPAULT. — *L'Univers macranthrope.*

ROUXEL. — *La Liberté de la médecine.* 2 broch. — I. La Pratique médicale chez les anciens. — II. id., chez les modern.

— *Théorie et Pratique du Spiritisme.* — Consolation à Sophie. L'âme humaine. Démonstration rationnelle et expérimentale de son existence, de son immortalité et de la réalité des communications entre les vivants et les morts.

### à 30 centimes

CHESNAIS. — *Le Trésor du Foyer.* Poisons et Contre-poisons, Recettes, Conseils, etc...

H. DURVILLE. — *Le Massage et le Magnétisme* sous l'empire de la loi du 30 novembre 1892 sur l'exercice de la médecine.

— *Le Magnétisme considéré comme Agent lumineux*, avec 13 figures.

— *Le Magnétisme des Animaux.* Zoothérapie. Polarité.

— *Lois physiques du Magnétisme, Polarité humaine.* Traduction espagnole, par **Ed. E. Garcia.**

— *Procédés magnétiques de l'auteur.* Traduction espagnole, par **Ed. E. Garcia.**

— *Idem*, Traduction italienne, par **E. Ungher.**

LETOQUART. — *La Médecine jugée par Broussais, Bordeu, Magendie, Bichat, Raspail, etc.*

LUCIE GRANGE. — *Manuel du Spiritisme.*

*Guérison immédiate de la Peste*, de toutes les Maladies infectieuses et autres Maladies aiguës et chroniques.

*La Graphologie pour Tous.* — Exposé des principaux signes permettant très facilement de connaître les qualités ou les défauts des autres par l'examen de leur écriture, etc., avec fig.

L. GUENEAU. — *La Terre.* Evolution de la Vie à sa surface, son passé, son présent, etc., par Em. VAUCHEZ (compte-rend.

LEBEL. — *Essai d'Initiation à la Vie spirituelle.*

*Manuel-Guide du Collectionneur de Timbres-poste.*

PELIN. — *La médecine qui tue ! Le Magnétisme qui guérit.* Le Rêve et les Faits magnétiques expliqués. *Homo Duplex*

*La Psychologie expérimentale.* Manifeste adressé au Congrès Spiritualiste de Londres, par le *Syndicat de la Presse Spiritualiste de France.*

P.-C. REVEL. — *Esquisse d'un Système de la Nature* fondé sur la loi du hasard, suivi d'un essai sur la Vie future considérée au point de vue biologique et philosophique.

P. TURBAU. — *Les Secrets du Braconnage dévoilés et expliqués.*

**à 60 centimes**

J. M. Berco.— *Analogies et Différences entre le Magnétisme et l'Hypnotisme*

M. Decrespe. — *Recherches sur les Conditions d'expérimentation personnelle en Physio-psychologie.*

H. Durville.—*L'Enseignement du Magnétisme, du Spiritisme et de l'Occultisme.* Règlements statutaires. Programme des Etudes et Renseignements divers.

L. Gueneau.—*Respect à la Loi.* L'Expulsion des Jésuites

Revel. — *Lettre au Dr* J. Dupré *sur la Vie future,* au point de vue biologique. Complément du sommaire *des éditions de 1887-90-92.* Rêves et Apparitions.

**à 1 franc.**

H. Durville. — *Théorie et Procédés magnétiques de l'Auteur,* avec Portraits et nombreuses Figures.

Dr Foveau de Courmelles.- *Le Magnétisme devant la Loi* Mémoire lu au Congrès de 1889, avec un Post-scriptum ajouté en 1897.

---

## PORTRAITS

**En photogravure à 30 centimes**

Allan Kardec, Bertrand, Braid, Cahagnet, Charcot, Charpignon, Deleuze, Durand (de gros), Durville, G. Fabius de Champville, Greatrakes, Van Helmont, Lafontaine, l'*abbé* Julio, Luys, Mesmer, Paracelse, Petetin, du Potet, le marquis de Puységur, Ricard, Teste.

**En phototypie à 1 franc**

(*Collection de la « Irradiacion »*).

Allan Kardec, J.-M.-F. Colavida, Estrella,

C. Flammarion, Marietta.

**Photographies à 1 franc**

Cahagnet, Deleuze, Lucie Grange, Van Helmont, le zouave Jacob, Lafontaine, du Potet, de Puységur, Ricard, Rostan, Salverte. Swedenborg, *Le Tombeau* d'Allan Kardec.

---

La *Librairie du Magnétisme* édite tous les ouvrages traitant du Magnétisme, du Spiritisme, de l'Occultisme, etc., et accepte en dépôt tous les ouvrages sur ces matières que les auteurs veulent bien lui confier. Elle se charge aussi de l'impression des volumes à des prix exceptionnels de bon marché.

---

**Aux Lecteurs de l'Etranger.**— Les envois d'argent de certains pays de l'Etranger et même des Colonies sont souvent très onéreux. Pour faciliter les relations avec ces pays, la direction de la *Librairie du Magnétisme* a décidé de recevoir en paiement les timbres-poste étrangers, moyennant une augmentation de 15 0/0, à la condition toutefois qu'il n'y ait dans l'envoi que quelques timbres d'une valeur supérieure à nos timbres de 5 centimes, et que la plus grande partie corresponde à nos valeurs de 1, 2, 3 et 4 centimes.

## BIBLIOTHÈQUE DU MAGNÉTISME

Les ouvrages anciens ne se trouvent que dans les grandes bibliothèques, et les nouveaux sont trop nombreux pour que tous ceux qui s'intéressent au progrès magnético-spiritualiste puissent se les procurer. Sauf quelques rares exceptions, les bibliothèques publiques ne consentent pas le prêt à domicile; elles ne contiennent guère que de l'histoire et de la littérature; elles n'ont pas d'ouvrages anciens, et les nouveaux ne sont classés et mis à la disposition du public que longtemps après leur publication.

C'est pour combler cette lacune que M. Durville eut l'idée, qui reçut un commencement d'exécution en 1880, de fonder, sous le nom de *Bibliothèque du Magnétisme*, à l'instar de la *Circulating Library* de Londres pour la littérature, une bibliothèque circulante concernant exclusivement les ouvrages de Magnétisme, d'Hypnotisme, de Spiritisme, d'Occultisme et autres Sciences qui s'y rattachent.

La *Bibliothèque du Magnétisme*, qui devient de plus en plus considérable, se compose aujourd'hui : 1° de plus de 6.000 volumes sur le Magnétisme et sur toutes les branches du savoir humain qui s'y rattachent; 2° de la collection complète de presque tous les journaux du monde qui ont paru sur ces questions; 3° de plus de 600,000 gravures, portraits, autographes, médailles, articles de journaux, notes sur les hommes et les choses ou objets divers classés méthodiquement, et constituant un véritable *Musée du Magnétisme*.

Pour favoriser l'étude du Magnétisme, tous les documents de cette volumineuse collection sont communiqués sur place aux intéressés, et tous les volumes sont confiés au public aux conditions suivantes :

| | | |
|---|---|---|
| *Abonnement d'un an* | | 25 fr. » |
| — | *six mois* | 13 » |
| — | *trois mois* | 7 » |
| — | *un mois* | 2 50 |
| — | *par jour* | » 10 |

Pour les Professeurs et les Elèves de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, l'abonnement annuel est réduit à 10 francs.

Tous les volumes sont remis contre nantissement ou expédiés en gare, dans toute l'Europe, aux frais du destinataire. — La *Bibliothèque du Magnétisme* est ouverte le jeudi et le dimanche, de 9 heures à midi; les autres jours, de 1 heure à 4 heures. (Il n'y a pas de catalogue imprimé.

---

Les Jeunes Collectionneurs de timbres-poste. *Gaston* et *Henri* DURVILLE seraient reconnaissants aux lecteurs du *Journal du Magnétisme* habitant les colonies et l'Etranger de vouloir bien leur envoyer des timbres usés de leur pays et autres pays circonvoisins. Ils feraient volontiers des échanges avec les petits collectionneurs étrangers.

## CONSEILS PRATIQUES

Ceux qui ne suivent pas les *Cours de l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* peuvent apprendre assez facilement la thérapeutique en lisant les Conseils pratiques du professeur H. DURVILLE.

Rédigés dans un style simple et concis qui les met à la portée de toutes les intelligences, avec des exemples de guérisons montrant la simplicité et la valeur de la méthode, ces *Conseils* permettent au père et à la mère de famille, ainsi qu'à l'amateur, d'appliquer le Magnétisme avec succès, au soulagement et à la guérison des diverses maladies dont leurs enfants, leurs parents, leurs amis peuvent être affectés. (Pour bien comprendre le mode d'application, ceux qui n'ont aucune idée du Magnétisme devront lire les **Procédés magnétiques** de l'auteur, ouvrage de propagande à 30 cent.)

Les **Conseils pratiques** qui sont publiés s'appliquent aux cas suivants:

*Acné, Albuminurie, Amaurose, Aménorrhée, Amygdalite, Anasarque, Anévrisme du cœur, Angines, Angine de poitrine, Anémie, Anémie cérébrale, Apoplexie cérébrale, Ascite, Asthme, Ataxie locomotrice. — Battements de cœur, Blépharite, Bronchite, Bronchorrée, Broncho-pneumonie, Brûlures. — Catalepsie, Catarrhe pulmonaire, vésical, Cauchemar, Céphalalgie, Chlorose, Choroïdite, Chute des cheveux, Congestion cérébrale, Conjonctivite, Constipation, Coqueluche, Coxalgie, Crampes, Crampes d'estomac, Crampe des écrivains et des pianistes, Crises de nerfs, Croup, Cystite. — Danse de Saint-Guy, Dartres, Délire, Délirium tremens, Diabète, Diarrhée, Dilatation d'estomac, Double conscience, Dysenterie, Dysménorrhée, Dyspepsie. — Eczéma, Emphysème, Encephalite aiguë, Encéphalite chronique, Engelures, Enrouement, Entérite, Entorse, Erysipèle, Epilepsie, Esquinancie, Essoufflement, Etat nerveux, Etourdissements. — Fibromes, Fièvres éruptives, Fièvre cérébrale, Fièvre typhoïde, Fleurs blanches, Fluxion de poitrine, Folie. — Gastralgie, Gastrite, Gastro-entérite, Glaucome, Goître, Goutte, Goutte sereine, Grippe. — Hallucinations, Hémiplégie, Hémorrhoïdes, Herpès, Hydarthrose, Hydrocèle, Hydrocéphalie, Hydropisie, Hydrothorax, Hypocondrie, Hystérie. — Influenza, Ictère, Idiotie, Imbécilité, Impulsions, Insomnie, Iritis. — Jaunisse. — Kératite. — Laryngite, Léthargie, Leucorrhée, Lumbago. — Mal de tête, de gorge, de dents, Maladie de Bright, Manies hystériques, Mélancolie, Méningite, Métrite, Migraines, Myélite. — Néphrite, Nervosisme, Neurasthénie, Névralgie simple, Névralgie faciale, Névrose. — Obésité, Obsession, Odontalgie, Œdème, Ophtalmie, Oppression, Otalgie, Otite, Otorrhée, Ovarite. — Pâles couleurs, Palpitations de cœur, Paralysie simple, Paralysie faciale, Paraplégie, Pelade, Pemphigus, Péritonite, Pharyngite, Phlébite, Phtisie pulmonaire, Phtisie laryngée, Pleurésie, Pleuro-pneumonie, Pleurodynie, Pneumonie, Prostatite, Prurigo, Psoriasis. — Rachitisme, Rétinite, Rhumatisme, Rhume, Roséole, Rougeole, Rubéole. — Sarcomes, Scarlatine, Sciatique, Somnambulisme spontané, Spasmes, Surdité, Surdi-mutité, Syncope. — Teigne, Tic douloureux, Tremblement, Tumeurs, Tumeurs blanches. — Ulcère variqueux, Uréthrite, Urticaire. — Vaginite, Varices, Varicèle, Varicocèle, Variole, Vertige, Vomissements, Vomissements incoercibles de la grossesse. — Zona.*

Les *Conseils pratiques* sont le résumé du cours de *Pathologie et Thérapeutique* professé à l'*Ecole de Magnétisme* par H. DURVILLE.

Le traitement de toutes les maladies sera successivement publié sous la forme d'autant de *Conseils pratiques*. En attendant que ce travail considérable soit achevé, le professeur H. DURVILLE se tient à la disposition des malades pour leur expliquer, par correspondance, tous les détails du traitement magnétique qu'ils peuvent faire, soit par eux-mêmes, soit par l'intermédiaire d'un parent ou d'un ami dévoué.

Chaque *Conseil pratique*, inséré dans un numéro du *Journal du Magnétisme*, est envoyé contre 50 centimes.

## TRAITEMENT DES MALADIES

**à la portée de tous les malades, par les aimants vitalisés du professeur H. DURVILLE**

Les aimants vitalisés guérissent ou soulagent toutes les maladies. L'immense avantage qu'ils possèdent sur tous les autres modes de traitement, c'est que l'on peut, selon la nature de la maladie, augmenter ou diminuer l'activité organique et rétablir ainsi l'équilibre des forces qui constitue la santé. Les douleurs vives cessent au bout de quelques instants, les accès deviennent moins fréquents et la guérison se fait sans modifier son régime et ses habitudes.

Leur emploi se généralise dans le traitement des diverses maladies et plus particulièrement dans les cas nerveux, où les médicaments font souvent du mal, même en guérissant. Ces aimants comprennent plusieurs catégories :

### Lames magnétiques

Au nombre de 4, elles s'emploient dans les cas suivants :

Le n° 1 : Contre la crampe des écrivains et des pianistes, les affections des bras, du bas des jambes, des pieds et l'organe génital chez l'homme.

Le n° 2 : Contre les affections des jambes, de la gorge et du larynx.

Le n° 3 : Contre les bourdonnements, la surdité, la migraine, les maux de dents, les névralgies, l'insomnie, les maux de tête et toutes les affections du cerveau, y compris les affections mentales. — Contre la sciatique.

Le n° 4 : Contre les affections des reins, des poumons, du foie, du cœur, de la rate, de l'estomac, de l'intestin, de la vessie, de la matrice et des ovaires. — Contre les maladies de la moelle épinière.

Ces lames, qui ne diffèrent que par la courbure et la longueur, ne répondent pas à tous les besoins; on fait des lames dites *spéciales* ne portant pas de numéro, qui servent dans certains cas. — *Prix de chaque lame* ........... 5 fr.

### Plastrons magnétiques

Dans beaucoup de maladies anciennes et rebelles, une seule lame n'est pas toujours suffisante pour vaincre le mal. Pour obtenir une plus grande somme d'action, plusieurs lames sont réunies pour former des *plastrons*.

*Les plastrons valent* 10, 15 *ou* 20 *fr., selon qu'ils ont* 2, 3 *ou* 4 *lames.*

### Barreau magnétique

Avec accessoires pour magnétiser les *boissons* et aliments.

*Prix de chaque appareil* .............................. 10 fr.

### Bracelet magnétique

Bijou très élégant. — S'emploie contre tous malaises : maux de tête ou d'estomac, palpitations et battements de cœur, névralgie et migraine légères, douleurs dans les bras, crampe des écrivains et des pianistes, etc., etc. On le fait de quatre grandeurs : sans numéro pour les enfants; avec les numéros 1, 2, 3, pour les grandes personnes. Pour celles-ci, indiquer la grosseur du poignet par l'un des mots *petit*, *moyen*, *gros*.

*Prix du bracelet, quelle que soit la grandeur* .............. 10 fr.

### Sensitivomètre

S'emploie surtout pour se rendre compte si les personnes sont susceptibles d'être endormies par le magnétisme ou par l'hypnotisme et pour mesurer leur degré de sensitivité. — *Prix de chaque sensitivomètre* ........ 10 fr.

### Porte-Plume magnétique

contre la crampe des écrivains. *Prix du porte-plume* ............ 5 fr.

Les aimants du professeur Durville sont soumis à l'aimantation ordinaire et à une opération spéciale : la **vitalisation**, qui augmente considérablement leur puissance curative. Quoiqu'ils perdent peu de leur aimantation, la *force vitale* disparait plus ou moins au bout de 2 à 4 mois, selon l'usage qu'on en fait. Il faut alors les renvoyer à M. Durville, qui en renvoie des neufs, moyennant la moitié du prix qu'ils ont coûté.

Les malades peuvent choisir eux-mêmes les appareils qui leur sont nécessaires; toutefois, dans les cas compliqués, il est préférable d'exposer à M. Durville, la nature, la cause, les symptômes de la maladie, l'époque depuis laquelle on souffre, etc. En précisant le mode d'emploi, il indique les appareils que l'on doit employer avec le plus de chance de succès.

Toute demande doit être accompagnée d'un mandat à l'ordre de M. Durville, 23, rue St-Merri, Paris. Pour la France et l'Algérie, les envois sont faits franco en gare; pour l'Etranger, ajouter le montant du colis-postal à celui de la commande. Pour les pays où les envois d'argent sont coûteux, on accepte le paiement en timbres-poste (des plus petites valeurs), moyennant une augmentation de 15 0/0.

AGENTS GÉNÉRAUX A L'ETRANGER

Pour le placement des aimants vitalisés du Prof. H. DURVILLE

**Allemagne**. - M. VON PANNITZ, magnétiseur, 27, Breitesstrasse, à Lubeck.

**Espagne**. - M. le Dr BERCERO, 26, Fuencarral, Madrid.

**Italie**. - M. G. F. PONS, magnétiseur, 27, Via Luccoli, à Gênes.

*On demande des Agents généraux pour les autres pays de l'étranger et un Représentant dans chaque ville de France.*

Les aimants vitalisés du professeur **H. Durville** *guérissent ou soulagent toutes les maladies.* — Fortes remises. Ainsi, tout en rendant de grands services aux malades, on peut faire de beaux bénéfices. — S'adresser à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri, Paris.

---

*Le Gérant* : ALBAN DUBET.

Paris. — Imp. A. Malverge, 171, rue St-Denis.